

فكنا من الأصل

L'ex-général Spinola est expulsé d'Espagne

LIRE PAGE 24



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

L'accord de la Jamaïque

LAISSER-ALLER MONÉTAIRE

Des deux réunions qui viennent de s'achever à la Jamaïque, la plus importante était celle du Comité intermédiaire, qui rassemble les vingt ministres des finances chargés de mettre au point la réforme monétaire. De la seconde, celle de la conférence de développement, il ne reste que le souvenir d'un échec, personne n'attendait de résultats concrets.

Sans doute, mais en route à Kingston, le processus d'élargissement de l'aide apportée aux pays en voie de développement. M. Jean-Pierre Fourcade a créé une certaine sensation en proposant de verser un « traitement global » à la Jamaïque, comme une bonne part de la plus-value qu'aurait à la France — comme aux autres pays — la déflation d'une partie du métal précieux détenu par le Fonds monétaire.

Mais les précisions apportées le dernier jour par la publication de l'annuaire aux statistiques de l'F.M.I. relatif aux taux de change des monnaies nationales ont fait douter d'un progrès sérieux sur cet aspect des négociations. Car il est évident que les taux de change des monnaies nationales ont été et seront moins favorables qu'avant, ce qui signifie que le Fonds monétaire ne sera pas en mesure de leur fournir le soutien financier qu'il leur avait promis.

Quant aux nouveaux statuts du F.M.I., ils ont été adoptés sans discussion, mais ils ne sont pas sans poser de sérieux problèmes. Ils ont été adoptés sans discussion, mais ils ne sont pas sans poser de sérieux problèmes.

Paris accroît son aide au développement

Paris accroît son aide au développement

A Kingston (Jamaïque), le Comité de développement des institutions monétaires internationales a terminé, vendredi 9 janvier, ses travaux, vingt-quatre heures après avoir tenu sa dernière séance. Le Comité a adopté, par un vote de 14 voix contre 2, une résolution qui engage les vingt ministres des finances, en leur qualité de représentants des États membres du Fonds, à augmenter leur aide au développement.

La résolution, qui est le fruit de longues négociations, est un document de 10 pages, qui définit les principes d'un accroissement « substantiel » des ressources de la société internationale de développement (A.I.D.), mais sans engagement « en termes réels ».

M. Fourcade a annoncé que la France augmenterait son aide au développement. Elle utilisera une partie de la plus-value qu'elle aura réalisée grâce à la déflation de la monnaie nationale, ce qui signifie que la France augmenterait son aide au développement.

Lire page 21
L'article de notre sujet spécial PAUL FABRA

Les combats font rage dans tout Beyrouth

Le Conseil de sécurité aborde le débat palestinien

Les combats font rage dans tout Beyrouth. La bataille de Tel-Zaitar, commencée il y a près d'une semaine, à la suite du blocus du camp de réfugiés palestiniens de la banlieue nord-est par les milices de droite, s'est en effet étendue, ce samedi matin 10 janvier, à l'ensemble de la capitale libanaise.

Les engagements qui se sont déroulés vendredi près des camps palestiniens de Tel-Zaitar et de Jisr-el-Bacha, ont été parmi les plus violents depuis le début de la guerre civile, il y a deux mois, et ont fait au moins une soixantaine de morts.

L'organe des Phalanges, le quotidien « Al Anad », estimait, vendredi dans son éditorial, que la bataille de Tel-Zaitar constituait « le début de la guerre de libération du Liban tout entier ».

C'est dans ce climat que le Conseil de sécurité a réuni, lundi 12 janvier à New-York, pour débattre du problème palestinien. M. Allen, ministre israélien des Affaires étrangères, qui vient de rencontrer M. Kissinger à Washington, a confirmé que son pays boycotterait les travaux du Conseil en raison de la participation de l'O.L.P. Mais en partie because à Jérusalem de l'entrée dans le gouvernement de M. Rabin de M. Abba Eban, ancien ministre des Affaires étrangères, qui serait partisan de négocier avec les Palestiniens.

De notre correspondant

Les combats de la guerre de libération du Liban tout entier ont réuni, lundi 12 janvier à New-York, pour débattre du problème palestinien. M. Allen, ministre israélien des Affaires étrangères, qui vient de rencontrer M. Kissinger à Washington, a confirmé que son pays boycotterait les travaux du Conseil en raison de la participation de l'O.L.P. Mais en partie because à Jérusalem de l'entrée dans le gouvernement de M. Rabin de M. Abba Eban, ancien ministre des Affaires étrangères, qui serait partisan de négocier avec les Palestiniens.

grandes lignes d'un nouveau plan pour régler l'affaire de Tel-Zaitar, il s'agit d'une formule en deux points :

- 1) Un engagement ferme de l'Etat libanais de renvoyer les combattants des camps assiégés et l'ouverture des routes volantes, notamment celles de la zone industrielle de blé et de l'entrée nord de Beyrouth ;
- 2) le retrait de tous les éléments armés ;
- 3) la suppression du comité de coordination chargé de l'application du cessez-le-feu ;
- 4) la mise sur pied d'une nouvelle commission nationale de dialogue qui grouperait les principaux leaders et chefs de parti libanais.

Ce projet, dont le principe a été reçu un accueil plutôt positif dans le camp progressiste, en l'absence de l'Etat libanais, a été adopté par le conseil, et M. Yasser Arafat, président de l'O.L.P. Le premier ministre libanais, M. Chammoun, a déclaré que le Liban était prêt à accepter les propositions de l'O.L.P. Mais le Libanais a déclaré que le Liban était prêt à accepter les propositions de l'O.L.P.

QUE FAIRE DE LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT ?

M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français, a adressé au parlement, au Mouvement des gauches, à la C.G.T., à la C.F.D.T. et à la Fédération de l'éducation nationale, une lettre dans laquelle il propose une réunion commune « en vue d'aborder aux milieux de l'opposition les questions de la Cour de sûreté de l'Etat pour tentative de démolition de l'Armée ».

Laquelle il propose une réunion commune « en vue d'aborder aux milieux de l'opposition les questions de la Cour de sûreté de l'Etat pour tentative de démolition de l'Armée ».

par PHILIPPE BOUCHER

Point final. Y avait-il, en 1943, un seul aspect extérieur qui permettait de voir les horreurs qu'étaient les sections spéciales ? Les juristes eux-mêmes s'y sont trompés.

C'est dire combien, faisant la part du diable, on n'a pas appelé cynisme, il est apparu, au moins dans ce domaine, de l'existence d'un « droit » à l'exception. C'est dire combien, faisant la part du diable, on n'a pas appelé cynisme, il est apparu, au moins dans ce domaine, de l'existence d'un « droit » à l'exception.

Elle a initialement constitué un projet de loi, mais elle a été rejetée par le parlement. Elle a initialement constitué un projet de loi, mais elle a été rejetée par le parlement.

Avant 1914, dans l'entre-deux-guerres, le rôle du juge judiciaire était simple : rendre coupable d'un crime ou d'un délit, et prononcer la peine.

Avant 1914, dans l'entre-deux-guerres, le rôle du juge judiciaire était simple : rendre coupable d'un crime ou d'un délit, et prononcer la peine.

AU JOUR LE JOUR

En décidant de faire dépendre le nombre et le type des diplômes délivrés par les universités des possibilités de débouchés, M. Jean-Pierre Soisson choisit les diplômes dont notre économie a besoin, et ceux dont elle n'a pas besoin.

Conservé

Dans l'Université de M. Soisson, il y a une partie de la population, c'est une partie de la population, c'est une partie de la population.

LA MORT DE PIERRE-JEAN JOUVE

Les enfers d'un poète

Un être farouche : « Perdue au fond d'un désert », écrivait-il de lui-même. Une œuvre difficile, souvent ingrat, « trop essentiellement pour le cœur humain », disait-il de son œuvre. Pierre-Jean Jouve, mort le 8 janvier à Paris, avait quatre-vingt-neuf ans.

De cette désaffection, Pierre-Jean Jouve a souffert. Il en dit trop, écrit Pierre Emmanuel, que nous ne pouvons que nous en rendre compte. Il en dit trop, écrit Pierre Emmanuel, que nous ne pouvons que nous en rendre compte.

1,30 F
Abonnés : 1 an, 120 F ; 6 mois, 60 F ; 3 mois, 30 F ; 15 jours, 10 F ; 5 jours, 5 F ; 1 jour, 1 F ; 10 jours, 10 F ; 15 jours, 15 F ; 1 mois, 30 F ; 3 mois, 80 F ; 6 mois, 120 F ; 1 an, 240 F ; 2 ans, 480 F ; 3 ans, 720 F ; 4 ans, 960 F ; 5 ans, 1200 F ; 6 ans, 1440 F ; 7 ans, 1680 F ; 8 ans, 1920 F ; 9 ans, 2160 F ; 10 ans, 2400 F ; 11 ans, 2640 F ; 12 ans, 2880 F ; 13 ans, 3120 F ; 14 ans, 3360 F ; 15 ans, 3600 F ; 16 ans, 3840 F ; 17 ans, 4080 F ; 18 ans, 4320 F ; 19 ans, 4560 F ; 20 ans, 4800 F ; 21 ans, 5040 F ; 22 ans, 5280 F ; 23 ans, 5520 F ; 24 ans, 5760 F ; 25 ans, 6000 F ; 26 ans, 6240 F ; 27 ans, 6480 F ; 28 ans, 6720 F ; 29 ans, 6960 F ; 30 ans, 7200 F ; 31 ans, 7440 F ; 32 ans, 7680 F ; 33 ans, 7920 F ; 34 ans, 8160 F ; 35 ans, 8400 F ; 36 ans, 8640 F ; 37 ans, 8880 F ; 38 ans, 9120 F ; 39 ans, 9360 F ; 40 ans, 9600 F ; 41 ans, 9840 F ; 42 ans, 10080 F ; 43 ans, 10320 F ; 44 ans, 10560 F ; 45 ans, 10800 F ; 46 ans, 11040 F ; 47 ans, 11280 F ; 48 ans, 11520 F ; 49 ans, 11760 F ; 50 ans, 12000 F ; 51 ans, 12240 F ; 52 ans, 12480 F ; 53 ans, 12720 F ; 54 ans, 12960 F ; 55 ans, 13200 F ; 56 ans, 13440 F ; 57 ans, 13680 F ; 58 ans, 13920 F ; 59 ans, 14160 F ; 60 ans, 14400 F ; 61 ans, 14640 F ; 62 ans, 14880 F ; 63 ans, 15120 F ; 64 ans, 15360 F ; 65 ans, 15600 F ; 66 ans, 15840 F ; 67 ans, 16080 F ; 68 ans, 16320 F ; 69 ans, 16560 F ; 70 ans, 16800 F ; 71 ans, 17040 F ; 72 ans, 17280 F ; 73 ans, 17520 F ; 74 ans, 17760 F ; 75 ans, 18000 F ; 76 ans, 18240 F ; 77 ans, 18480 F ; 78 ans, 18720 F ; 79 ans, 18960 F ; 80 ans, 19200 F ; 81 ans, 19440 F ; 82 ans, 19680 F ; 83 ans, 19920 F ; 84 ans, 20160 F ; 85 ans, 20400 F ; 86 ans, 20640 F ; 87 ans, 20880 F ; 88 ans, 21120 F ; 89 ans, 21360 F ; 90 ans, 21600 F ; 91 ans, 21840 F ; 92 ans, 22080 F ; 93 ans, 22320 F ; 94 ans, 22560 F ; 95 ans, 22800 F ; 96 ans, 23040 F ; 97 ans, 23280 F ; 98 ans, 23520 F ; 99 ans, 23760 F ; 100 ans, 24000 F ; 101 ans, 24240 F ; 102 ans, 24480 F ; 103 ans, 24720 F ; 104 ans, 24960 F ; 105 ans, 25200 F ; 106 ans, 25440 F ; 107 ans, 25680 F ; 108 ans, 25920 F ; 109 ans, 26160 F ; 110 ans, 26400 F ; 111 ans, 26640 F ; 112 ans, 26880 F ; 113 ans, 27120 F ; 114 ans, 27360 F ; 115 ans, 27600 F ; 116 ans, 27840 F ; 117 ans, 28080 F ; 118 ans, 28320 F ; 119 ans, 28560 F ; 120 ans, 28800 F ; 121 ans, 29040 F ; 122 ans, 29280 F ; 123 ans, 29520 F ; 124 ans, 29760 F ; 125 ans, 30000 F ; 126 ans, 30240 F ; 127 ans, 30480 F ; 128 ans, 30720 F ; 129 ans, 30960 F ; 130 ans, 31200 F ; 131 ans, 31440 F ; 132 ans, 31680 F ; 133 ans, 31920 F ; 134 ans, 32160 F ; 135 ans, 32400 F ; 136 ans, 32640 F ; 137 ans, 32880 F ; 138 ans, 33120 F ; 139 ans, 33360 F ; 140 ans, 33600 F ; 141 ans, 33840 F ; 142 ans, 34080 F ; 143 ans, 34320 F ; 144 ans, 34560 F ; 145 ans, 34800 F ; 146 ans, 35040 F ; 147 ans, 35280 F ; 148 ans, 35520 F ; 149 ans, 35760 F ; 150 ans, 36000 F ; 151 ans, 36240 F ; 152 ans, 36480 F ; 153 ans, 36720 F ; 154 ans, 36960 F ; 155 ans, 37200 F ; 156 ans, 37440 F ; 157 ans, 37680 F ; 158 ans, 37920 F ; 159 ans, 38160 F ; 160 ans, 38400 F ; 161 ans, 38640 F ; 162 ans, 38880 F ; 163 ans, 39120 F ; 164 ans, 39360 F ; 165 ans, 39600 F ; 166 ans, 39840 F ; 167 ans, 40080 F ; 168 ans, 40320 F ; 169 ans, 40560 F ; 170 ans, 40800 F ; 171 ans, 41040 F ; 172 ans, 41280 F ; 173 ans, 41520 F ; 174 ans, 41760 F ; 175 ans, 42000 F ; 176 ans, 42240 F ; 177 ans, 42480 F ; 178 ans, 42720 F ; 179 ans, 42960 F ; 180 ans, 43200 F ; 181 ans, 43440 F ; 182 ans, 43680 F ; 183 ans, 43920 F ; 184 ans, 44160 F ; 185 ans, 44400 F ; 186 ans, 44640 F ; 187 ans, 44880 F ; 188 ans, 45120 F ; 189 ans, 45360 F ; 190 ans, 45600 F ; 191 ans, 45840 F ; 192 ans, 46080 F ; 193 ans, 46320 F ; 194 ans, 46560 F ; 195 ans, 46800 F ; 196 ans, 47040 F ; 197 ans, 47280 F ; 198 ans, 47520 F ; 199 ans, 47760 F ; 200 ans, 48000 F ; 201 ans, 48240 F ; 202 ans, 48480 F ; 203 ans, 48720 F ; 204 ans, 48960 F ; 205 ans, 49200 F ; 206 ans, 49440 F ; 207 ans, 49680 F ; 208 ans, 49920 F ; 209 ans, 50160 F ; 210 ans, 50400 F ; 211 ans, 50640 F ; 212 ans, 50880 F ; 213 ans, 51120 F ; 214 ans, 51360 F ; 215 ans, 51600 F ; 216 ans, 51840 F ; 217 ans, 52080 F ; 218 ans, 52320 F ; 219 ans, 52560 F ; 220 ans, 52800 F ; 221 ans, 53040 F ; 222 ans, 53280 F ; 223 ans, 53520 F ; 224 ans, 53760 F ; 225 ans, 54000 F ; 226 ans, 54240 F ; 227 ans, 54480 F ; 228 ans, 54720 F ; 229 ans, 54960 F ; 230 ans, 55200 F ; 231 ans, 55440 F ; 232 ans, 55680 F ; 233 ans, 55920 F ; 234 ans, 56160 F ; 235 ans, 56400 F ; 236 ans, 56640 F ; 237 ans, 56880 F ; 238 ans, 57120 F ; 239 ans, 57360 F ; 240 ans, 57600 F ; 241 ans, 57840 F ; 242 ans, 58080 F ; 243 ans, 58320 F ; 244 ans, 58560 F ; 245 ans, 58800 F ; 246 ans, 59040 F ; 247 ans, 59280 F ; 248 ans, 59520 F ; 249 ans, 59760 F ; 250 ans, 60000 F ; 251 ans, 60240 F ; 252 ans, 60480 F ; 253 ans, 60720 F ; 254 ans, 60960 F ; 255 ans, 61200 F ; 256 ans, 61440 F ; 257 ans, 61680 F ; 258 ans, 61920 F ; 259 ans, 62160 F ; 260 ans, 62400 F ; 261 ans, 62640 F ; 262 ans, 62880 F ; 263 ans, 63120 F ; 264 ans, 63360 F ; 265 ans, 63600 F ; 266 ans, 63840 F ; 267 ans, 64080 F ; 268 ans, 64320 F ; 269 ans, 64560 F ; 270 ans, 64800 F ; 271 ans, 65040 F ; 272 ans, 65280 F ; 273 ans, 65520 F ; 274 ans, 65760 F ; 275 ans, 66000 F ; 276 ans, 66240 F ; 277 ans, 66480 F ; 278 ans, 66720 F ; 279 ans, 66960 F ; 280 ans, 67200 F ; 281 ans, 67440 F ; 282 ans, 67680 F ; 283 ans, 67920 F ; 284 ans, 68160 F ; 285 ans, 68400 F ; 286 ans, 68640 F ; 287 ans, 68880 F ; 288 ans, 69120 F ; 289 ans, 69360 F ; 290 ans, 69600 F ; 291 ans, 69840 F ; 292 ans, 70080 F ; 293 ans, 70320 F ; 294 ans, 70560 F ; 295 ans, 70800 F ; 296 ans, 71040 F ; 297 ans, 71280 F ; 298 ans, 71520 F ; 299 ans, 71760 F ; 300 ans, 72000 F ; 301 ans, 72240 F ; 302 ans, 72480 F ; 303 ans, 72720 F ; 304 ans, 72960 F ; 305 ans, 73200 F ; 306 ans, 73440 F ; 307 ans, 73680 F ; 308 ans, 73920 F ; 309 ans, 74160 F ; 310 ans, 74400 F ; 311 ans, 74640 F ; 312 ans, 74880 F ; 313 ans, 75120 F ; 314 ans, 75360 F ; 315 ans, 75600 F ; 316 ans, 75840 F ; 317 ans, 76080 F ; 318 ans, 76320 F ; 319 ans, 76560 F ; 320 ans, 76800 F ; 321 ans, 77040 F ; 322 ans, 77280 F ; 323 ans, 77520 F ; 324 ans, 77760 F ; 325 ans, 78000 F ; 326 ans, 78240 F ; 327 ans, 78480 F ; 328 ans, 78720 F ; 329 ans, 78960 F ; 330 ans, 79200 F ; 331 ans, 79440 F ; 332 ans, 79680 F ; 333 ans, 79920 F ; 334 ans, 80160 F ; 335 ans, 80400 F ; 336 ans, 80640 F ; 337 ans, 80880 F ; 338 ans, 81120 F ; 339 ans, 81360 F ; 340 ans, 81600 F ; 341 ans, 81840 F ; 342 ans, 82080 F ; 343 ans, 82320 F ; 344 ans, 82560 F ; 345 ans, 82800 F ; 346 ans, 83040 F ; 347 ans, 83280 F ; 348 ans, 83520 F ; 349 ans, 83760 F ; 350 ans, 84000 F ; 351 ans, 84240 F ; 352 ans, 84480 F ; 353 ans, 84720 F ; 354 ans, 84960 F ; 355 ans, 85200 F ; 356 ans, 85440 F ; 357 ans, 85680 F ; 358 ans, 85920 F ; 359 ans, 86160 F ; 360 ans, 86400 F ; 361 ans, 86640 F ; 362 ans, 86880 F ; 363 ans, 87120 F ; 364 ans, 87360 F ; 365 ans, 87600 F ; 366 ans, 87840 F ; 367 ans, 88080 F ; 368 ans, 88320 F ; 369 ans, 88560 F ; 370 ans, 88800 F ; 371 ans, 89040 F ; 372 ans, 89280 F ; 373 ans, 89520 F ; 374 ans, 89760 F ; 375 ans, 90000 F ; 376 ans, 90240 F ; 377 ans, 90480 F ; 378 ans, 90720 F ; 379 ans, 90960 F ; 380 ans, 91200 F ; 381 ans, 91440 F ; 382 ans, 91680 F ; 383 ans, 91920 F ; 384 ans, 92160 F ; 385 ans, 92400 F ; 386 ans, 92640 F ; 387 ans, 92880 F ; 388 ans, 93120 F ; 389 ans, 93360 F ; 390 ans, 93600 F ; 391 ans, 93840 F ; 392 ans, 94080 F ; 393 ans, 94320 F ; 394 ans, 94560 F ; 395 ans, 94800 F ; 396 ans, 95040 F ; 397 ans, 95280 F ; 398 ans, 95520 F ; 399 ans, 95760 F ; 400 ans, 96000 F ; 401 ans, 96240 F ; 402 ans, 96480 F ; 403 ans, 96720 F ; 404 ans, 96960 F ; 405 ans, 97200 F ; 406 ans, 97440 F ; 407 ans, 97680 F ; 408 ans, 97920 F ; 409 ans, 98160 F ; 410 ans, 98400 F ; 411 ans, 98640 F ; 412 ans, 98880 F ; 413 ans, 99120 F ; 414 ans, 99360 F ; 415 ans, 99600 F ; 416 ans, 99840 F ; 417 ans, 100080 F ; 418 ans, 100320 F ; 419 ans, 100560 F ; 420 ans, 100800 F ; 421 ans, 101040 F ; 422 ans, 101280 F ; 423 ans, 101520 F ; 424 ans, 101760 F ; 425 ans, 102000 F ; 426 ans, 102240 F ; 427 ans, 102480 F ; 428 ans, 102720 F ; 429 ans, 102960 F ; 430 ans, 103200 F ; 431 ans, 103440 F ; 432 ans, 103680 F ; 433 ans, 103920 F ; 434 ans, 104160 F ; 435 ans, 104400 F ; 436 ans, 104640 F ; 437 ans, 104880 F ; 438 ans, 105120 F ; 439 ans, 105360 F ; 440 ans, 105600 F ; 441 ans, 105840 F ; 442 ans, 106080 F ; 443 ans, 106320 F ; 444 ans, 106560 F ; 445 ans, 106800 F ; 446 ans, 107040 F ; 447 ans, 107280 F ; 448 ans, 107520 F ; 449 ans, 107760 F ; 450 ans, 108000 F ; 451 ans, 108240 F ; 452 ans, 108480 F ; 453 ans, 108720 F ; 454 ans, 108960 F ; 455 ans, 109200 F ; 456 ans, 109440 F ; 457 ans, 109680 F ; 458 ans, 109920 F ; 459 ans, 110160 F ; 460 ans, 110400 F ; 461 ans, 110640 F ; 462 ans, 110880 F ; 463 ans, 111120 F ; 464 ans, 111360 F ; 465 ans, 111600 F ; 466 ans, 111840 F ; 467 ans, 112080 F ; 468 ans, 112320 F ; 469 ans, 112560 F ; 470 ans, 112800 F ; 471 ans, 113040 F ; 472 ans, 113280 F ; 473 ans, 113520 F ; 474 ans, 113760 F ; 475 ans, 114000 F ; 476 ans, 114240 F ; 477 ans, 114480 F ; 478 ans, 114720 F ; 479 ans, 114960 F ; 480 ans, 115200 F ; 481 ans, 115440 F ; 482 ans, 115680 F ; 483 ans, 115920 F ; 484 ans, 116160 F ; 485 ans, 116400 F ; 486 ans, 116640 F ; 487 ans, 116880 F ; 488 ans, 117120 F ; 489 ans, 117360 F ; 490 ans, 117600 F ; 491 ans, 117840 F ; 492 ans, 118080 F ; 493 ans, 118320 F ; 494 ans, 118560 F ; 495 ans, 118800 F ; 496 ans, 119040 F ; 497 ans, 119280 F ; 498 ans, 119520 F ; 499 ans, 119760 F ; 500 ans, 120000 F ; 501 ans, 120240 F ; 502 ans, 120480 F ; 503 ans, 120720 F ; 504 ans, 120960 F ; 505 ans, 121200 F ; 506 ans, 121440 F ; 507 ans, 121680 F ; 508 ans, 121920 F ; 509 ans, 122160 F ; 510 ans, 122400 F ; 511 ans, 122640 F ; 512 ans, 122880 F ; 513 ans, 123120 F ; 514 ans, 123360 F ; 515 ans, 123600 F ; 516 ans, 123840 F ; 517 ans, 124080 F ; 518 ans, 124320 F ; 519 ans, 124560 F ; 520 ans, 124800 F ; 521 ans, 125040 F ; 522 ans, 125280 F ; 523 ans, 125520 F ; 524 ans, 125760 F ; 525 ans, 126000 F ; 526 ans, 126240 F ; 527 ans, 126480 F ; 528 ans, 126720 F ; 529 ans, 126960 F ; 530 ans, 127200 F ; 531 ans, 127440 F ; 532 ans, 127680 F ; 533 ans, 127920 F ; 534 ans, 128160 F ; 535 ans, 128400 F ; 536 ans, 128640 F ; 537 ans, 128880 F ; 538 ans, 129120 F ; 539 ans, 129360 F ; 540 ans, 129600 F ; 541 ans, 129840 F ; 542 ans, 130080 F ; 543 ans, 130320 F ; 544 ans, 130560 F ; 545 ans, 130800 F ; 546 ans, 131040 F ; 547 ans, 131280 F ; 548 ans, 131520 F ; 549 ans, 131760 F ; 550 ans, 132000 F ; 551 ans, 132240 F ; 552 ans, 132480 F ; 553 ans, 132720 F ; 554 ans, 132960 F ; 555 ans, 133200 F ; 556 ans, 133440 F ; 557 ans, 133680 F ; 558 ans, 133920 F ; 559 ans, 134160 F ; 560 ans, 134400 F ; 561 ans, 134640 F ; 562 ans, 134880 F ; 563 ans, 135120 F ; 564 ans, 135360 F ; 565 ans, 135600 F ; 566 ans, 135840 F ; 567 ans, 136080 F ; 568 ans, 136320 F ; 569 ans, 136560 F ; 570 ans, 136800 F ; 571 ans, 137040 F ; 572 ans, 137280 F ; 573 ans, 137520 F ; 574 ans, 137760 F ; 575 ans, 138000 F ; 576 ans, 138240 F ; 577 ans, 138480 F ; 578 ans, 138720 F ; 579 ans, 138960 F ; 580 ans, 139200 F ; 581 ans, 139440 F ; 582 ans, 139680 F ; 583 ans, 139920 F ; 584 ans, 140160 F ; 585 ans, 140400 F ; 586 ans, 140640 F ; 587 ans, 140880 F ; 588 ans, 141120 F ; 589 ans, 141360 F ; 590 ans, 141600 F ; 591 ans, 141840 F ; 592 ans, 142080 F ; 593 ans, 142320 F ; 594 ans, 142560 F ; 595 ans, 142800 F ; 596 ans, 143040 F ; 597 ans, 143280 F ; 598 ans, 143520 F ; 599 ans, 143760 F ; 600 ans, 144000 F ; 601 ans, 144240 F ; 602 ans, 144480 F ; 603 ans, 144720 F ; 604 ans, 144960 F ; 605 ans, 145200 F ; 606 ans, 145440 F ; 607 ans, 145680 F ; 608 ans, 145920 F ; 609 ans, 146160 F ; 610 ans, 146400 F

100

ORIENT

Le pacte militaire

entre les peuples

d'Amérique latine

et d'Europe

de la Méditerranée

et du Moyen-Orient

et du Caucase

et du Nord-Orient

de l'Afrique

du Nord

et du Sud-Est

de l'Asie

du Sud-Est

et du Sud-Ouest

de l'Australie

et de l'Océanie

du Sud-Est

et du Sud-Ouest

de l'Asie

du Sud-Est

et du Sud-Ouest

de l'Asie

du Sud-Est

et du Sud-Ouest

de l'Asie

du Sud-Est

et du Sud-Ouest

de l'Asie

du Sud-Est

et du Sud-Ouest

de l'Asie

du Sud-Est

et du Sud-Ouest

de l'Asie

du Sud-Est

et du Sud-Ouest

de l'Asie

du Sud-Est

et du Sud-Ouest

de l'Asie

du Sud-Est

et du Sud-Ouest

de l'Asie

du Sud-Est

et du Sud-Ouest

de l'Asie

du Sud-Est

et du Sud-Ouest

de l'Asie

du Sud-Est

et du Sud-Ouest

de l'Asie

du Sud-Est

et du Sud-Ouest

de l'Asie

du Sud-Est

et du Sud-Ouest

de l'Asie

du Sud-Est

et du Sud-Ouest

de l'Asie

du Sud-Est

Les militaires hostiles au général Pinochet n'ont pas de projet politique commun

Les quotidiens pro-gouvernementaux... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973... Les militaires hostiles au général Pinochet... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973... Les militaires hostiles au général Pinochet... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973...

Une certaine «ouverture»... Le général Arielano Stark... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973... Les militaires hostiles au général Pinochet... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973...

Un fascisme plus conséquent... L'affaire de l'ultimatum des dix généraux... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973... Les militaires hostiles au général Pinochet... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973...

Etats-Unis

Le sénateur Robert Byrd... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973... Les militaires hostiles au général Pinochet... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973...

Chili

Les militaires hostiles au général Pinochet n'ont pas de projet politique commun

Les quotidiens pro-gouvernementaux... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973... Les militaires hostiles au général Pinochet... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973...

Une certaine «ouverture»... Le général Arielano Stark... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973... Les militaires hostiles au général Pinochet... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973...

Un fascisme plus conséquent... L'affaire de l'ultimatum des dix généraux... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973... Les militaires hostiles au général Pinochet... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973...

Etats-Unis

Le sénateur Robert Byrd... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973... Les militaires hostiles au général Pinochet... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973...

AMÉRIQUES

Équateur

LA DESTITUITION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EST ANNONCÉE PUIS DÉMENTIE

Quito (A.F.P.). La crise politique... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973... Les militaires hostiles au général Pinochet... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973...

Équateur

LA DESTITUITION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EST ANNONCÉE PUIS DÉMENTIE

Quito (A.F.P.). La crise politique... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973... Les militaires hostiles au général Pinochet... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973...

POLITIQUE

A LA MAIRIE DE MARSEILLE

M. Defferre confirme sa rupture avec les indépendants et les centristes

Marseille. — M. Gaston Defferre... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973... Les militaires hostiles au général Pinochet... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973...

Équateur

LA DESTITUITION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EST ANNONCÉE PUIS DÉMENTIE

Quito (A.F.P.). La crise politique... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973... Les militaires hostiles au général Pinochet... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973...

Équateur

LA DESTITUITION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EST ANNONCÉE PUIS DÉMENTIE

Quito (A.F.P.). La crise politique... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973... Les militaires hostiles au général Pinochet... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973...

Équateur

LA DESTITUITION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EST ANNONCÉE PUIS DÉMENTIE

Quito (A.F.P.). La crise politique... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973... Les militaires hostiles au général Pinochet... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973...

POUR LA PAIX AU MOYEN-ORIENT

Le conseil de sécurité de l'O.N.U. va se réunir le lundi 12 janvier... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973... Les militaires hostiles au général Pinochet... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973...

Équateur

LA DESTITUITION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EST ANNONCÉE PUIS DÉMENTIE

Quito (A.F.P.). La crise politique... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973... Les militaires hostiles au général Pinochet... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973...

POUR LA PAIX AU MOYEN-ORIENT

Le conseil de sécurité de l'O.N.U. va se réunir le lundi 12 janvier... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973... Les militaires hostiles au général Pinochet... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973...

Équateur

LA DESTITUITION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EST ANNONCÉE PUIS DÉMENTIE

Quito (A.F.P.). La crise politique... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973... Les militaires hostiles au général Pinochet... mais il n'en est pas d'autres en Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973...

MÉDECINE

A Limoges

Mme Simone Veil définit l'action à entreprendre dans le domaine de la psychiatrie

De notre correspondant

Limoges. — Après avoir inauguré le 9 janvier dans la mairie sous la présidence de M. Jacques Chirac, premier ministre, le centre hospitalier universitaire de Limoges, Mme Simone Veil, ministre de la Santé, a visité le centre psychiatrique de Nantaise. A cette occasion le ministre de la Santé a déposé les grandes lettres de l'action à entreprendre dans le domaine de la psychiatrie. Mme Veil a notamment souligné la nécessité d'améliorer les soins des malades et de leurs familles au titre même de la thérapeutique des maladies mentales.

Des centres de post-cure

Pour le ministre de la Santé il est nécessaire de créer un ou plusieurs centres de post-cure où le malade puisse commencer à reprendre une vie normale tout en conservant l'aide thérapeutique de l'équipe médicale qui l'a déjà soigné à l'hôpital. Des réalisations de ce type peuvent selon le ministre être organisées rapidement au besoin dans un local loué ou dans une maison existante de dimensions modestes de l'ordre de trente à soixante places, si l'on veut que la vie collective y soit aussi saine que possible.

En second lieu, Mme Veil estime qu'il faut multiplier les points de consultations d'hygiène mentale hors de l'hôpital et même hors des dispensaires traditionnels. En ce qui concerne la psychiatrie des personnes âgées, Mme Veil a critiqué le comportement des maisons de retraite, des hospices et aussi de médecins traitants qui hospitalisent dans un établissement psychiatrique un malade dès la première consultation de troubles psychiques alors que

repairer brièvement, après avoir plus leurs instruments. L'Académie dédicace aux sciences, se réunissant dans la bibliothèque de Colbert pour une séance de travail, sous la présidence de son président, M. Jean Lecomte, et de son vice-président, M. Jean Lecomte. La séance a été présidée par M. Jean Lecomte, et a été suivie d'un dîner.

INSTITUT

L'ACADÉMIE DES SCIENCES, DU ROI-SOLEIL A L'ÉCLIPSE

1. — ILLUSTRE ET OUBLIÉE

Le 16 juin 1666, quelques mathématiciens, qui devaient constituer le noyau de la future Académie royale des sciences, se réunissent dans la bibliothèque de Colbert pour une séance de travail, sous la présidence de son président, M. Jean Lecomte, et de son vice-président, M. Jean Lecomte. La séance a été présidée par M. Jean Lecomte, et a été suivie d'un dîner.

L'organisation actuelle

L'Académie des sciences est l'une des cinq académies constituant l'Institut de France avec l'Académie française, l'Académie des inscriptions et belles-lettres, l'Académie des beaux-arts et l'Académie des sciences morales et politiques. Elle compte actuellement cent membres.

L'institution se compose de deux divisions principales : la division des sciences mathématiques et physiques et celle des sciences chimiques et naturelles. Chaque division comprend plusieurs sections de six membres (cinq sections pour la première, six sections pour la seconde). Les onze sections portent les titres suivants : géométrie, mécanique, astronomie, géographie et navigation, physique, chimie, minéralogie et géologie, cosmologie, zoologie, économie rurale, médecine et chirurgie.

Les divisions ont chacune à leur tête un « secrétaire perpétuel ». Pour la division des sciences mathématiques et physiques, le secrétaire perpétuel est, depuis le mois de novembre, M. Paul Germain, qui a remplacé M. Louis de Broglie, éminent physicien pour raisons personnelles. M. Robert Courbet, pour sa part, est depuis 1948 secrétaire perpétuel pour la division des sciences chimiques et naturelles.

Cette des deux divisions, il existe quatre académiciens élus, six membres de la section des sciences mathématiques et physiques, six membres de la section des sciences chimiques et naturelles. Cette dernière section a été créée relativement récemment (1913), devant intégrer l'action de la section des sciences chimiques et naturelles. Elle a été créée par le décret du 11 mai 1913, et a été intégrée à la section des sciences chimiques et naturelles.

Les notes publiées dans les Comptes rendus hebdomadaires de l'Académie — trois séries par semaine — recueillent environ vingt mille pages par an. Chaque note est émise par un ou plusieurs auteurs, et est présentée par un secrétaire perpétuel. Les Comptes rendus ont été publiés pour la première fois en 1666, et ont été publiés jusqu'en 1793. Ils ont été publiés jusqu'en 1793, et ont été publiés jusqu'en 1793. Ils ont été publiés jusqu'en 1793, et ont été publiés jusqu'en 1793.

ARMÉE

MISSION SUSPENDUE POUR CAUSE DE MALADIE A BORD D'UN SOUS-MARIN NUCLEAIRE

(De notre correspondant)

Brest. — L'inséparabilité des sous-marins lance-missiles (SLM) composent la force océanique stratégique française a été mise en évidence à bord d'un de ces bâtiments, en particulier dans l'opération dite « sous-marin ». Les sous-marins sont des unités d'attaque et de défense, et sont donc des unités d'attaque et de défense. Ils sont donc des unités d'attaque et de défense, et sont donc des unités d'attaque et de défense.

Mais un sous-marin peut être malade. C'est ce qui est arrivé à bord d'un sous-marin, le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

JEAN DE ROSIERE

Que faire de la Cour de sûreté de l'État?

(Suite de la première page.)

Le délit de six jours de garde à vue (dix jours avant une loi du 17 juillet 1970) n'est pas d'avantage justifié. Une telle durée apparaît, en fait, une mise au secret. A tout le moins pourrait-on envisager que ces six jours soient appliqués aux seuls auteurs de délits de droit commun, et non pas aux auteurs de délits de droit spécial.

De même, la Cour de sûreté de l'État, qui est une cour d'exception, ne peut pas être une cour d'exception. Elle ne peut pas être une cour d'exception, et elle ne peut pas être une cour d'exception. Elle ne peut pas être une cour d'exception, et elle ne peut pas être une cour d'exception.

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

(Suite de la première page.)

Le délit de six jours de garde à vue (dix jours avant une loi du 17 juillet 1970) n'est pas d'avantage justifié. Une telle durée apparaît, en fait, une mise au secret. A tout le moins pourrait-on envisager que ces six jours soient appliqués aux seuls auteurs de délits de droit commun, et non pas aux auteurs de délits de droit spécial.

De même, la Cour de sûreté de l'État, qui est une cour d'exception, ne peut pas être une cour d'exception. Elle ne peut pas être une cour d'exception, et elle ne peut pas être une cour d'exception. Elle ne peut pas être une cour d'exception, et elle ne peut pas être une cour d'exception.

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

(Suite de la première page.)

Le délit de six jours de garde à vue (dix jours avant une loi du 17 juillet 1970) n'est pas d'avantage justifié. Une telle durée apparaît, en fait, une mise au secret. A tout le moins pourrait-on envisager que ces six jours soient appliqués aux seuls auteurs de délits de droit commun, et non pas aux auteurs de délits de droit spécial.

De même, la Cour de sûreté de l'État, qui est une cour d'exception, ne peut pas être une cour d'exception. Elle ne peut pas être une cour d'exception, et elle ne peut pas être une cour d'exception. Elle ne peut pas être une cour d'exception, et elle ne peut pas être une cour d'exception.

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

LES PÈRES DE FAMILLE INCORPORABLES EN FÉVRIER PEUVENT DEMANDER UNE DISPENSE

(De notre correspondant)

Dans le cadre des mesures antiterroristes en vigueur, le ministre de la Défense a décidé de suspendre le projet de loi tendant à dispenser des obligations du service national actif, les jeunes gens fils de famille.

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

(Suite de la première page.)

Le délit de six jours de garde à vue (dix jours avant une loi du 17 juillet 1970) n'est pas d'avantage justifié. Une telle durée apparaît, en fait, une mise au secret. A tout le moins pourrait-on envisager que ces six jours soient appliqués aux seuls auteurs de délits de droit commun, et non pas aux auteurs de délits de droit spécial.

De même, la Cour de sûreté de l'État, qui est une cour d'exception, ne peut pas être une cour d'exception. Elle ne peut pas être une cour d'exception, et elle ne peut pas être une cour d'exception. Elle ne peut pas être une cour d'exception, et elle ne peut pas être une cour d'exception.

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

LES PÈRES DE FAMILLE INCORPORABLES EN FÉVRIER PEUVENT DEMANDER UNE DISPENSE

(De notre correspondant)

Dans le cadre des mesures antiterroristes en vigueur, le ministre de la Défense a décidé de suspendre le projet de loi tendant à dispenser des obligations du service national actif, les jeunes gens fils de famille.

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ». Le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin », le sous-marin « sous-marin ».

JUSTICE

L'ENLÈVEMENT DU P.-D.G. DE PHONOGRAM

Cinq ravisseurs présumés de M. Hazan sont inculpés

L'industriel présumé du rapt de M. Louis Hazan, vendredi 9 janvier, par M. Guy Floch, premier juge d'instruction à Paris, de complicité d'arrestations illégales et de séquestration de personnes. Il a également reconnu nié l'arrestation de M. Daniel Moschini, dit « Miguil », le 23 octobre dernier contre les locaux de la société Phonogram, rue Jenner 119 arrondissement. M. Daniel Moschini, dit « Miguil », trente et un ans, appréhendé le 7 janvier à Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne), a été inculpé d'arrestations illégales, de séquestration de personnes avec violence et vol de fait avec préméditation ainsi que d'infraction à la législation sur les armes.

MM. Daniel et Dominique Pech, vingt-six et

vingt-trois ans, arrêtés le 9 janvier place de la Bastille au moment où ils tentaient de prendre possession de la rançon de 15 millions de francs, seront poursuivis pour arrestations illégales, séquestration de personnes et infraction à la législation sur les armes. Enfin, le magistrat a retenu la charge de complicité de séquestration de personnes à l'encontre de M. Louis Brunini, trente-huit ans, frère d'Ugo et directeur d'une agence de voyages à Johannesburg, en Afrique du Sud. Les cinq hommes ont été écroués.

D'autre part, M. Floch a lancé des mandats d'arrêt visant MM. Marcel Pech, cinquante-cinq ans, et Jacques Prévert, quarante-quatre ans. Les quatre autres complices n'ont pas été identifiés par la police.

In vraisemblances et contradictions

Le temps qui passe et le sale des enquêteurs ne suffisent pas à dissiper les invraisemblances de cette affaire d'enlèvement plutôt que de déclarations contradictoires prêtées aux protagonistes.

Après avoir prétendu agir pour le compte d'un mouvement politique d'extrême droite, M. Ugo Brunini se déclare maintenant « un pauvre de poche ». En revanche, M. Moschini, ressortissant italien, chef prétendu du commando, déclare avoir agi par conviction politique et recruté des exécutants qui partageaient ses opinions.

Les thèses initialement prêtées à M. Brunini d'une opération destinée à renforcer la trésorerie de la société de son père, M. Louis Brunini, chef des ravisseurs, M. Pech, président-directeur d'AGS-France, a en effet déclaré que son entreprise, qui

compte cent cinquante employés, est particulièrement saine. Elle possède notamment des contrats avec une trentaine de magazines à grande surface de la région parisienne. M. Ugo Brunini aurait-il eu des besoins d'argent personnel ? Son train de vie n'a jamais paru exorbitant.

M. Ugo Brunini aurait-il eu des besoins d'argent personnel ? Son train de vie n'a jamais paru exorbitant. M. Ugo Brunini aurait-il eu des besoins d'argent personnel ? Son train de vie n'a jamais paru exorbitant.

M. Ugo Brunini aurait-il eu des besoins d'argent personnel ? Son train de vie n'a jamais paru exorbitant. M. Ugo Brunini aurait-il eu des besoins d'argent personnel ? Son train de vie n'a jamais paru exorbitant.

Il se contente de qualifier d'« imbécile » le directeur de l'agence de la B.N.P. La banque, elle, se contente de dire qu'elle ne connaît pas les auteurs de l'enlèvement.

Il se contente de qualifier d'« imbécile » le directeur de l'agence de la B.N.P. La banque, elle, se contente de dire qu'elle ne connaît pas les auteurs de l'enlèvement.

Il se contente de qualifier d'« imbécile » le directeur de l'agence de la B.N.P. La banque, elle, se contente de dire qu'elle ne connaît pas les auteurs de l'enlèvement.

L'affaire des ententes pétrolières

LE VICE-PRÉSIDENT DE L'U.C.S.I.P. EST INCULPÉ À SON TOUR

M. Jean Ossel, vice-président de l'Union des industries pétrolières de France (U.I.P.F.), a été inculpé vendredi 9 janvier 1976 par M. Louis Floch, premier juge d'instruction à Paris, de complicité d'ententes illicites et de fausses déclarations.

Après avoir prétendu agir pour le compte d'un mouvement politique d'extrême droite, M. Ugo Brunini se déclare maintenant « un pauvre de poche ». En revanche, M. Moschini, ressortissant italien, chef prétendu du commando, déclare avoir agi par conviction politique et recruté des exécutants qui partageaient ses opinions.

Après avoir prétendu agir pour le compte d'un mouvement politique d'extrême droite, M. Ugo Brunini se déclare maintenant « un pauvre de poche ». En revanche, M. Moschini, ressortissant italien, chef prétendu du commando, déclare avoir agi par conviction politique et recruté des exécutants qui partageaient ses opinions.

Après avoir prétendu agir pour le compte d'un mouvement politique d'extrême droite, M. Ugo Brunini se déclare maintenant « un pauvre de poche ». En revanche, M. Moschini, ressortissant italien, chef prétendu du commando, déclare avoir agi par conviction politique et recruté des exécutants qui partageaient ses opinions.

Des justifications « politiques » non sans intérêt

Pour M. Hazan, il semble ne faire aucun doute que M. Brunini, profitant de son travail, a rempli dans les bureaux de Phonogram l'ordre de virement sur lequel il a écrit sa signature. Pour le reste,

Pour M. Hazan, il semble ne faire aucun doute que M. Brunini, profitant de son travail, a rempli dans les bureaux de Phonogram l'ordre de virement sur lequel il a écrit sa signature. Pour le reste,

Pour M. Hazan, il semble ne faire aucun doute que M. Brunini, profitant de son travail, a rempli dans les bureaux de Phonogram l'ordre de virement sur lequel il a écrit sa signature. Pour le reste,

Pour M. Hazan, il semble ne faire aucun doute que M. Brunini, profitant de son travail, a rempli dans les bureaux de Phonogram l'ordre de virement sur lequel il a écrit sa signature. Pour le reste,

Pour M. Hazan, il semble ne faire aucun doute que M. Brunini, profitant de son travail, a rempli dans les bureaux de Phonogram l'ordre de virement sur lequel il a écrit sa signature. Pour le reste,

Pour M. Hazan, il semble ne faire aucun doute que M. Brunini, profitant de son travail, a rempli dans les bureaux de Phonogram l'ordre de virement sur lequel il a écrit sa signature. Pour le reste,

Pour M. Hazan, il semble ne faire aucun doute que M. Brunini, profitant de son travail, a rempli dans les bureaux de Phonogram l'ordre de virement sur lequel il a écrit sa signature. Pour le reste,

Pour M. Hazan, il semble ne faire aucun doute que M. Brunini, profitant de son travail, a rempli dans les bureaux de Phonogram l'ordre de virement sur lequel il a écrit sa signature. Pour le reste,

Pour M. Hazan, il semble ne faire aucun doute que M. Brunini, profitant de son travail, a rempli dans les bureaux de Phonogram l'ordre de virement sur lequel il a écrit sa signature. Pour le reste,

Pour M. Hazan, il semble ne faire aucun doute que M. Brunini, profitant de son travail, a rempli dans les bureaux de Phonogram l'ordre de virement sur lequel il a écrit sa signature. Pour le reste,

Pour M. Hazan, il semble ne faire aucun doute que M. Brunini, profitant de son travail, a rempli dans les bureaux de Phonogram l'ordre de virement sur lequel il a écrit sa signature. Pour le reste,

Pour M. Hazan, il semble ne faire aucun doute que M. Brunini, profitant de son travail, a rempli dans les bureaux de Phonogram l'ordre de virement sur lequel il a écrit sa signature. Pour le reste,

Pour M. Hazan, il semble ne faire aucun doute que M. Brunini, profitant de son travail, a rempli dans les bureaux de Phonogram l'ordre de virement sur lequel il a écrit sa signature. Pour le reste,

Pour M. Hazan, il semble ne faire aucun doute que M. Brunini, profitant de son travail, a rempli dans les bureaux de Phonogram l'ordre de virement sur lequel il a écrit sa signature. Pour le reste,

Pour M. Hazan, il semble ne faire aucun doute que M. Brunini, profitant de son travail, a rempli dans les bureaux de Phonogram l'ordre de virement sur lequel il a écrit sa signature. Pour le reste,

Pour M. Hazan, il semble ne faire aucun doute que M. Brunini, profitant de son travail, a rempli dans les bureaux de Phonogram l'ordre de virement sur lequel il a écrit sa signature. Pour le reste,

Pour M. Hazan, il semble ne faire aucun doute que M. Brunini, profitant de son travail, a rempli dans les bureaux de Phonogram l'ordre de virement sur lequel il a écrit sa signature. Pour le reste,

L'affaire Portal

TROIS DIRECTEURS DE JOURNAUX PARISIENS CONDAMNÉS POUR DIFFAMATION

(De notre correspondant.)

Montauban. — Trois directeurs de journaux parisiens, MM. René Carlier, *(Paris-Matin)*, Jean-François Bourgeois, *(Spectacle du monde)* et Jean-François Bourgeois, *(Spectacle du monde)*, ont été condamnés vendredi 9 janvier pour diffamation par le tribunal de grande instance de Montauban.

Chacun d'eux devra payer une amende de 200 francs, acquiescer à une somme de 200 francs de dommages et intérêts et insérer le jugement rendu à son escroquerie dans son propre journal (ainsi que dans deux quotidiens régionaux).

MM. Carlier, Provost et Bourgeois étaient poursuivis sur action en justice de M. Bismuth de Cousseau, notaire honoraire de Montauban, âgé de quatre-vingt-cinq ans.

M. Serge Joly, directeur de *Libération*, a été condamné à 100 francs d'amende et à 100 francs de dommages et intérêts par le 2^e tribunal de grande instance de Paris pour un article du 20 mars 1975 jugé diffamatoire envers M. Alain de Schryver, directeur de *Libération*.

M. Ivan Santini et le colonel en retraite Jean-Marie Raymond, les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts.

Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts. Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts.

Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts. Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts.

Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts. Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts.

Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts. Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts.

Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts. Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts.

Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts. Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts.

Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts. Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts.

Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts. Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts.

Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts. Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts.

Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts. Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts.

Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts. Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts.

Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts. Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts.

Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts. Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts.

Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts. Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts.

Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts. Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts.

Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts. Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts.

Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts. Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts.

Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts. Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts.

Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts. Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts.

Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts. Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts.

Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts. Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts.

Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts. Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts.

Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts. Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts.

Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts. Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts.

Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts. Les deux représentants obtiennent 10 francs de dommages et intérêts.

Le mécontentement chez les avocats

M. LEGANUET A REÇU LES CO-PRÉSIDENTS DE LA CONFÉRENCE DES BATONNIERS

Les deux co-présidents de la conférence des bâtonniers, M. Jean Rostin (Bordeaux) et Francis Molliet-Vieillard (Paris), ont été reçus le vendredi 9 janvier, pendant plus de deux heures, par le ministre de la Justice.

M. Leganuet a donné son accord pour organiser à bref délai une réunion de la conférence des bâtonniers, afin d'examiner les critiques formulées par les avocats à propos des textes de procédure dont ils jugent la publication tardive par rapport à la date d'entrée en vigueur.

A ce propos, des avocats de cinq départements de l'Ouest devaient se réunir samedi matin à Pontivy (Morbihan) afin d'adopter une position commune à l'occasion de la grave décision des deux bâtonniers de ces départements, M. Louis-Alexandre et M. François de la Roche, de la Haute-Vienne, ainsi que des décisions des différents conseils de l'Ordre des bâtonniers de ces départements. Une cinquantaine d'avocats de l'Ouest devaient participer à cette réunion.

Une des questions qui seront soulevées au cours de cette réunion sera l'extension de la reconduction et de l'extension de ce mouvement de grève.

Condamnation de trois étudiants par le tribunal de Marseille. Le tribunal a jugé après les dépositions de M. Jean Rostin, président de la faculté de médecine par trois étudiants de la faculté de médecine de Marseille (14 novembre).

M. Guy Chacard a été condamné à un mois d'emprisonnement avec sursis et à 1 000 francs d'amende, et M. Rostin à 100 francs d'amende et à 100 francs de dommages et intérêts.

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

A Saint-Brieuc

ONZE AGRICULTEURS SONT CONDAMNÉS EN VERTU DE LA LOI «ANTI-CASSEURS»

Onze agriculteurs ont été condamnés jeudi 8 janvier, par le tribunal de Saint-Brieuc, à des peines d'emprisonnement avec sursis et d'amende pour avoir cassé des arbres de la commune de Saint-Brieuc.

Pour protester contre les cumuls, une centaine d'habitants de Saint-Brieuc ont été condamnés à un mois d'emprisonnement avec sursis et à 1 000 francs d'amende, et M. Rostin à 100 francs d'amende et à 100 francs de dommages et intérêts.

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

Les trois étudiants sont relâchés des inculpations commises à leur condamnation. (Corresp.)

FAITS DIVERS

DANS LA RÉGION DE NOGENT-SUR-OISE

Huit crimes (presque) parfaits

De notre envoyé spécial

Nogent-sur-Oise. — Dans un rectangle de 4 kilomètres sur 2, où vivent quinze mille personnes, huit crimes ont été commis en sept ans, et, en outre, par le même homme, sans que le meurtrier ait jamais été identifié.

Les derniers assassinats ont eu lieu à quarante jours de distance, le 27 novembre 1975 et le 10 décembre 1975, dans la commune de Nogent-sur-Oise.

Le premier assassinat a eu lieu le 27 novembre 1975 et le 10 décembre 1975, dans la commune de Nogent-sur-Oise.

Le premier assassinat a eu lieu le 27 novembre 1975 et le 10 décembre 1975, dans la commune de Nogent-sur-Oise.

Le premier assassinat a eu lieu le 27 novembre 1975 et le 10 décembre 1975, dans la commune de Nogent-sur-Oise.

Le premier assassinat a eu lieu le 27 novembre 1975 et le 10 décembre 1975, dans la commune de Nogent-sur-Oise.

Le premier assassinat a eu lieu le 27 novembre 1975 et le 10 décembre 1975, dans la commune de Nogent-sur-Oise.

Le premier assassinat a eu lieu le 27 novembre 1975 et le 10 décembre 1975, dans la commune de Nogent-sur-Oise.

Le premier assassinat a eu lieu le 27 novembre 1975 et le 10 décembre 1975, dans la commune de Nogent-sur-Oise.

Le premier assassinat a eu lieu le 27 novembre 1975 et le 10 décembre 1975, dans la commune de Nogent-sur-Oise.

Le premier assassinat a eu lieu le 27 novembre 1975 et le 10 décembre 1975, dans la commune de Nogent-sur-Oise.

Le premier assassinat a eu lieu le 27 novembre 1975 et le 10 décembre 1975, dans la commune de Nogent-sur-Oise.

Le premier assassinat a eu lieu le 27 novembre 1975 et le 10 décembre 1975, dans la commune de Nogent-sur-Oise.

Le premier assassinat a eu lieu le 27 novembre 1975 et le 10 décembre 1975, dans la commune de Nogent-sur-Oise.

Le premier assassinat a eu lieu le 27 novembre 1975 et le 10 décembre 1975, dans la commune de Nogent-sur-Oise.

Le premier assassinat a eu lieu le 27 novembre 1975 et le 10 décembre 1975, dans la commune de Nogent-sur-Oise.

Le premier assassinat a eu lieu le 27 novembre 1975 et le 10 décembre 1975, dans la commune de Nogent-sur-Oise.

Le premier assassinat a eu lieu le 27 novembre 1975 et le 10 décembre 1975, dans la commune de Nogent-sur-Oise.

Le premier assassinat a eu lieu le 27 novembre 1975 et le 10 décembre 1975, dans la commune de Nogent-sur-Oise.

Le premier assassinat a eu lieu le 27 novembre 1975 et le 10 décembre 1975, dans la commune de Nogent-sur-Oise.

La Redoute blanc 76

Vous avez vu les prix du Blanc à La Redoute ?

Catalogue Blanc 76: 4 F
(remboursés dès votre première commande)

Chez votre marchand de journaux et à La Redoute à:

Paris 17 - 76 avenue de Clichy
Nanterre - Hall du R.E.R. - station Nanterre-Préfecture
Rosny 2 - Centre commercial de Rosny 2
Vélizy 2 - Centre commercial de Vélizy 2 - avenue de l'Europe

La Redoute

فكرنا من الأصل

Le Monde

Avec Condrine Lajou

Au fil de la

(1) Cette idée, comme quelques autres ici, s'inspire du meilleur de la littérature écrite sur le tiers, qui reste la chronique de Daniel Mothé, dans la revue *Esprit*, numéro de mai 1968.

RADIO-TELEVISION

Les véritables enjeux de la réforme

par ANDRÉ ROSSI (*)

TROIS POINTS DE VUE SUR UNE ANNÉE ENTRE PARENTHESES

« Un système qui est la compétition au sein de la propriété de la nation... »

« ... Veiller à maintenir un équilibre dans le développement des différents moyens de la communication. »

« ... Le gouvernement devra également veiller à ce que la loi et les chartes des charges soient respectées. Ainsi les mécanismes d'ajustement de la qualité devront être progressivement éliminés. Il s'agit, il est en effet, de procéder à une réforme de la télévision dans le monde et qui doit être en mesure de faire face aux influences extérieures. »

Il reste un grand fait. En 1975, les sociétés ont vécu largement sur le stock des émissions de l'ORTF. Il leur reste à prouver qu'elles sont capables d'une création propre. Les auteurs, les artistes, les réalisateurs, qui pour certains, ont été temporairement victimes de la réforme, attendent avec anxiété les décisions qui seront prises par les nouvelles sociétés. A cet égard, le volume des commandes passées par les chaînes est d'ores et déjà important, et de nombreux projets sont en cours, ce qui est de bon augure. Il ne faut pas, en effet, que les nouveaux responsables aient l'impression qu'ils seront à jamais jugés sur le part de création qu'ils auront apporté, contribuant ainsi à l'enrichissement d'un patrimoine audiovisuel dont la France peut s'enorgueillir.

Il ne paraît pas nécessaire, comme certains l'ont proposé, de soustraire des soirées d'été à l'activité des mécanismes d'ajustement de la qualité et de l'audience. La proposition peut apparaître séduisante, mais elle comporte des risques. Il ne faudrait pas, en effet, qu'une soirée hémorragique réservée à la création serve d'exemple à la multiplication, les autres jours, de programmes éditoriaux et médiocres. En outre, en matière de télévision, l'appréciation de la qualité doit porter sur le programme tout entier et non sur quelques émissions. C'est en tout cas l'ambition du système mis en place actuellement.

Il apparaît enfin au gouvernement de veiller au maintien d'un équilibre dans le développement des différents moyens de communication. La coexistence de l'audiovisuel et de l'écrit n'est pas sans risque pour ce dernier. Il faut cependant se garder de l'ambition d'activités extrêmes et déformées, dans notre politique d'éducation, de formation et de culture, la place respective de l'écrit et de l'image, qui doivent avoir des rôles complémentaires.

(*) Secrétaire d'Etat suppléant du premier ministre, chargé de la réforme de la radio-télévision.

L'organisation résultant du 7 août 1974 ne peut être, dans un domaine qui évolue tous les jours, complètement figée. Le gouvernement étend des structures plus légères qui ont été créées qu'il n'est possible d'élaborer une action importante hors de nos frontières et permet à la France d'avoir une place de choix dans le monde international de l'audio-visuel. Il nous faut conserver cet acquis en le développant et en adaptant nos méthodes à cette fin. C'est le raison pour lequel le gouvernement a confié à M. Jean d'Arzy une mission de réflexion sur la télévision audiovisuelle à l'étranger. Dès que le gouvernement aura reçu ce rapport, il lui faudra prendre les décisions qui permettront d'élaborer l'efficacité de notre médiocrité, selon international.

Il s'agit d'un enjeu culturel. Vieux pays de culture riche, la France ne peut pas se contenter d'être un observateur de la culture d'aujourd'hui. Elle doit être une des sources de la culture de demain. Elle doit être une des sources de la culture de demain. Elle doit être une des sources de la culture de demain.

Les influences extérieures. Notre système doit également s'adapter à l'évolution technique. C'est dans cet esprit qu'un décret sur la télédiffusion doit être publié et que les conséquences juridiques et techniques de l'apport de nouvelles stations seront étudiées sur la base d'un

Les influences extérieures

Plusieurs précautions ont été prises à cet égard. Notamment il ne peut ni ne doit y avoir un lien direct entre l'annonceur et le programmeur, comme dans d'autres pays. Pour l'instant, la qualité intellectuelle des nouveaux dirigeants des chaînes est remarquable. Ils ne se contentent pas de regarder, ils analysent, ils réfléchissent. Ils ne se contentent pas de regarder, ils analysent, ils réfléchissent. Ils ne se contentent pas de regarder, ils analysent, ils réfléchissent.

Le déclin idéologique de l'Europe

par JACQUES THIBAU (**)

TROIS tendances se dégagent d'une année de fonctionnement de la nouvelle télévision. La première est la dégradation de la qualité de la télévision. La deuxième est la dégradation de la qualité de la télévision. La troisième est la dégradation de la qualité de la télévision.

En 1975, 50 % des recettes de la première chaîne et 40 % des recettes de la deuxième chaîne ont été versés à la télévision. En 1975, les chiffres s'élevaient respectivement à 60 % et 50 %. En 1975, les chiffres s'élevaient respectivement à 60 % et 50 %. En 1975, les chiffres s'élevaient respectivement à 60 % et 50 %.

La télévision française, pourtant encore publique, est en train de devenir une télévision commerciale. Elle est en train de devenir une télévision commerciale. Elle est en train de devenir une télévision commerciale.

La télévision française, pourtant encore publique, est en train de devenir une télévision commerciale. Elle est en train de devenir une télévision commerciale. Elle est en train de devenir une télévision commerciale.

La télévision n'est pas responsable de cette situation; mais elle peut l'aggraver ou l'atténuer. Elle peut l'aggraver ou l'atténuer. Elle peut l'aggraver ou l'atténuer.

L'ECHO DES POSTES FESTIVITES

Les mouvements sociaux qui peuvent être liés à la diffusion d'images sont de deux ordres. Ils sont de deux ordres. Ils sont de deux ordres.

OPTIMISME

Même sans voler très haut à la vitesse du son, un défilé sur la radio ne peut donner que des échecs. Même sans voler très haut à la vitesse du son, un défilé sur la radio ne peut donner que des échecs.

DISTRACTION

Alors que le télévisuel est de rigueur à l'école, il est de moins en moins utilisé à la maison. Alors que le télévisuel est de rigueur à l'école, il est de moins en moins utilisé à la maison.

JACQUES STERNBERG.

Le déclin idéologique de l'Europe

par JACQUES THIBAU (**)

La télévision française, pourtant encore publique, est en train de devenir une télévision commerciale. Elle est en train de devenir une télévision commerciale.

La télévision française, pourtant encore publique, est en train de devenir une télévision commerciale. Elle est en train de devenir une télévision commerciale.

La télévision française, pourtant encore publique, est en train de devenir une télévision commerciale. Elle est en train de devenir une télévision commerciale.

Le déclin idéologique de l'Europe

par JACQUES THIBAU (**)

La télévision française, pourtant encore publique, est en train de devenir une télévision commerciale. Elle est en train de devenir une télévision commerciale.

La télévision française, pourtant encore publique, est en train de devenir une télévision commerciale. Elle est en train de devenir une télévision commerciale.

La télévision française, pourtant encore publique, est en train de devenir une télévision commerciale. Elle est en train de devenir une télévision commerciale.

Le déclin idéologique de l'Europe

par JACQUES THIBAU (**)

La télévision française, pourtant encore publique, est en train de devenir une télévision commerciale. Elle est en train de devenir une télévision commerciale.

La télévision française, pourtant encore publique, est en train de devenir une télévision commerciale. Elle est en train de devenir une télévision commerciale.

La télévision française, pourtant encore publique, est en train de devenir une télévision commerciale. Elle est en train de devenir une télévision commerciale.

Le déclin idéologique de l'Europe

par JACQUES THIBAU (**)

La télévision française, pourtant encore publique, est en train de devenir une télévision commerciale. Elle est en train de devenir une télévision commerciale.

La télévision française, pourtant encore publique, est en train de devenir une télévision commerciale. Elle est en train de devenir une télévision commerciale.

La télévision française, pourtant encore publique, est en train de devenir une télévision commerciale. Elle est en train de devenir une télévision commerciale.

Le déclin idéologique de l'Europe

Le déclin idéologique de l'Europe

Le déclin idéologique de l'Europe

Le déclin idéologique de l'Europe

Le déclin idéologique de l'Europe

RADIO-TELEVISION

Écouter, voir

Les films de la semaine

● **POÈME SONORE : ITINÉRAIRE SONORE POUR UNE OCCIDENTALE.** — Du 12 au 23 janvier, France-Culture, 22 h. 30.

Voyage sur les pas des comtes de Toulouse, pénétration au pays de l'Occidentale : une histoire du catholicisme, une évocation de la croisade des Albigeois. Dix émissions, dix rencontres. René Jeunet interroge, écoute. Et les historiens, les sociologues de Toulouse à Montségur sont de bons, de vrais conteurs. Et l'Occidentale, c'est la culture et le christianisme de la langue occitane, ou le pardon, et même, on apprend le rebus de tout l'Occident, de toute l'Occident, ou l'Occident. C'est avec grand sérieux que sont posées les questions sur l'histoire et la tradition, sur l'Occident et le christianisme, sur la langue matérielle de l'Occident. Long chapitre d'une histoire dont il ne reste que peu de traces. Un peu l'histoire de la lutte de l'Occident romain contre le christianisme, du pouvoir contre les libertés.

● **DIVERTISSEMENT : MUSIQUE COMESTIBLE.** — Du mardi au vendredi, France-Musique, 1 h.

Pour les notables, Jean-Pierre Lentin prépare, quatre jours par semaine, ce qu'il appelle des « menus prix fins à 4,50 » composés de pièces classiques et d'enregistrements de jazz dont les titres concernent, de près ou de loin, la nourriture. Beaucoup de Gatti, bien sûr ; mais également des compositeurs réputés sérieux.

● **REPORTAGE : DES HOMMES LIBRES (2^e partie).** —

Jeu 15 janvier, A2, 20 h. 30. A la prison de Saint-Quentin, Daniel Karlin a rencontré le seul des « libérés » du programme lancé par le sociologue Douglas Grant qui soit le nouveau directeur des barreaux : Manuel Rodriguez. UN document — à tous points de vue — exceptionnel.

● **DOCUMENTAIRE : L'ART SUR LE VIF.** — Jeu 15 janvier, A2, 21 h. 40.

Avec une nouvelle série d'émissions intitulées « L'art sur le vif », Pascal Benquet entreprend de rapprocher l'artiste du public, de donner la parole à l'un et à l'autre pour élucider le mystère de l'incompréhension entre le créateur contemporain et les non-initiés, pour dégarer les

lignes nouvelles de l'art et rendre aux auteurs leur dimension de mortels.

Le premier numéro de l'art contemporain a-t-il un public ? présente Pierre Kloss — il peut avoir mille des œuvres, des routes et des lavas (« Ce ne sont pas des tableaux », disent les gens), Jean-Pierre Raynaud, qui vit enfermé dans des murs de céramique blanche (« Je pense des morceaux de céramique, dit-il, je ne pense aucun dialogue »), Ernest Pignon-Ernest (il crée des affiches en rapport direct avec les préoccupations des collectifs), et aussi la coopérative des Malaises (qui ont composé des fresques pour un supermarché de la Ville-neuve de Grenoble).

Ce sont là quelques exemples de recherches esthétiques, souvent mal accueillies (on pas accueillies du tout) par un public dont les interviews révèlent qu'en fait de peinture moderne il ne connaît que Picasso.

● **ESSAI : TRAVAIL MUSICAL.** — A partir du vendredi 16 janvier, France-Culture, 11 h. Le compositeur Georges Aperghis, des compositeurs, des animateurs cristallisent cet hiver pour travailler dans un quartier nouveau de Bagnot. Une œuvre musicale rendra compte de cette expérience réalisée, et d'expériences, aux côtés du compositeur, les chemins de la création, pour donner un reflet sonore à cette rencontre de l'art et du quotidien ; une chronique de l'art au quotidien.

● **REPORTAGE : YVONNE LEFEBVRE (LA LEÇON DE MUSIQUE).** — Dimanche 18 janvier, TF 1, 22 h.

Traditionnel couronnement de la Mal musicienne de Saint-Germain-en-Laye, les leçons d'interprétation de la pianiste Yvonne Lefebvre constituent, pour cette pédagogie attentive à ne pas multiplier ses prédictions de concertiste, le « champ d'application idéal ». Car autant le jeu de cette technocrate est architectural — autant son jeu est musical — autant son jeu est musical, « Beethoven, c'est mon homme », dit-elle dans quelques minutes, dans cette « leçon de musique » dispensée à un jeune Breilard devant les caméras de Michel Bréard.

● **LE VOLEUR DE BAGDAD.** de Michael Powell, Ludwig Burtz, Zoltan Korda et Tam Wladislaw. — Dimanche 11 janvier, A2, 14 h.

Cette fable orientale, inspirée des Mille et Une Nuits, date de l'époque où le cinéma anglais des frères Korda surpassait Hollywood dans le grand spectacle en couleurs. Chant musical, geste sorti d'une brutalement, combat avec une ardeur glaciale et lapide volait : c'est le film des merveilles, grâce à d'extraordinaires techniques.

● **LES HEROS DE TELEMARK.** d'Anthony Mann. — Dimanche 11 janvier, TF 1, 20 h. 30.

Classique épisode de la résistante norvégienne qui avait inspiré, en 1947, un film de style documentaire, le *Revenge of the Foxes*, de Jean Dreyfus. Ici, c'est une histoire de guerre, de résistance, de combat, n'est-ce pas, par comparaison, qu'une imagerie d'aventures trahit l'innocence.

● **LA PRINCESSE DE CLEVES.** de Jean Delannoy. — Dimanche 12 janvier, TF 1, 20 h. 30.

Le roman de Mme de La Fayette adapté par Cocteau qui y a ajouté le sein de l'histoire, de la vie, de la mort, de la pureté, le style noble de Jean Delannoy a fait un diopie de la tragédie.

● **FLEUR D'OSEILLE.** de Georges Lantier. — Lundi 12 janvier, FR 3, 20 h. 30.

Mirville Dore et Anouk Ferjac pouponnent et font le coup de feu contre des gangsters qui parlent comme Michel Audard écrit. Bien moins édifiant que la Prison des Gènes, mais beaucoup plus drôle.

● **PAMELA.** de Pierre de Hérédia. — Mardi 13 janvier, A2, 20 h. 30.

D'après un drame de Victor Sardan, une massacrante historique à propos de l'énigmatique Louis XVII. Un des plus mauvais films français réalisés sous l'occupation. Le réalisateur était le beau-fils du maréchal Pétain.

● **LES CANONS DE CORDOBA.** de Paul Weidman. — Mardi 13 janvier, FR 3, 20 h. 30.

Généraliste corollaire d'un faux Franco Villa et exploite des vaillants soldats américains. On perdrait son temps à chercher le didactisme, la moindre originalité.

● **LE SCHPOUNTZ.** de Marcel Feynet. — Mercredi 14 janvier, FR 3, 20 h. 30.

Comment. Fernand le fada, qui veut être un nouveau Charles Boyer, devient vedette comique de l'écran. Cette satire du milieu cinématographique parisien, écrite par Faugon en 1938, est toujours un piquant tableau de mœurs et une grande comédie de caractère. Il faut

avoir vu et entendu Fernand interpréter, de diverses manières, l'article 12 du code pénal : « Tout condamné à mort aura la tête tranchée ».

● **LE GANG ANDERSON.** de Sidney Lumet. — Jeudi 15 janvier, FR 3, 20 h. 30.

Sean Connery, « corbeau » d'un gang new-yorkais aux prises avec les moyens techniques grâce auxquels les maîtres des riches sont transformés en forteresses. Atmosphère lugubre autour de la préparation monotone d'un hold-up.

● **CHINATOWN NIGHTS.** de William Wellman. — Vendredi 16 janvier, A2, 22 h. 50.

Affrontement dramatique et psychologique de Wallace Berry l'acteur au physique de brute, et de la belle star du quai, Florence Vidar, dans un décor de quartier chinois. Ce film de Wellman (mort récemment) est inédit en France.

● **LE SURVIVANT DES MONTS LOINTAINS.** de James Neilson. — Dimanche 18 janvier, TF 1, 17 h. 15.

Western insolite à cause du scénario de Gordon Cassin qui écrit pour Anthony Mann, opposant Andie Murphy, vétéran de guerre et marqué par la fatalité, à James Stewart, apôtre du bien dans l'ouest des aventuriers.

● **LES CHOSES DE LA VIE.** de Claude Sautet. — Dimanche 18 janvier, TF 1, 20 h. 30.

D'après un roman de Paul Guiraud, les problèmes de

cœur d'un architecte faisant le bilan de sa vie alors qu'il est en train de monter d'un accident de voiture. La forme habile et séduisante — texture et dilution du temps, retours en arrière mêlés aux souvenirs et aux divergences de Michel Piccoli — a fait prendre pour un chef-d'œuvre cette description sentimentale des états d'âme d'une parisienne aisée de la société tranquille actuelle. (Prix Louis-Delluc 1970).

● **PLEURE PAS LA BOUCHE PLEINE.** de Pascal Tauxem. — Lundi 19 janvier, TF 1, 20 h. 30.

Comment l'espérance vient aux filles qui perdent leur virginité, sans histoire et sans romantisme, à la villageoise. Cette chronique réaliste de la vie sexuelle des jeunes filles du monde sophistiqué du cinéma parisien.

● **MON AMOUR, MON AMOUR.** de Nadine Trintignant. — Lundi 19 janvier, TF 1, 20 h. 30.

L'histoire libre, la liberté du couple et les problèmes d'une femme moderne qui veut assumer, seule, risques et responsabilité. Un peu trop marqué par l'influence de Godard (et aussi de Lelouch), ce premier long métrage de Nadine Trintignant, réalisé en 1968, a peut-être donné un air au cinéma « féminin » d'aujourd'hui.

Petites ondes - Grandes ondes

Informations

FRANCE-INTER : A chaque heure de 12 h. 30 à 13 h. 30. Radios complètes à 5 h. 30, 6 h. 30, 7 h. 30, 8 h. 30, 9 h. 30, 10 h. 30, 11 h. 30, 12 h. 30, 13 h. 30, 14 h. 30, 15 h. 30, 16 h. 30, 17 h. 30, 18 h. 30, 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30.

EUROPE 1 : Tous les demi-heures de 5 h. 30 à 19 h. 30. Radios complètes à 5 h. 30, 6 h. 30, 7 h. 30, 8 h. 30, 9 h. 30, 10 h. 30, 11 h. 30, 12 h. 30, 13 h. 30, 14 h. 30, 15 h. 30, 16 h. 30, 17 h. 30, 18 h. 30, 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30.

LUXEMBOURG : Tous les demi-heures de 5 h. 30 à 19 h. 30. Radios complètes à 5 h. 30, 6 h. 30, 7 h. 30, 8 h. 30, 9 h. 30, 10 h. 30, 11 h. 30, 12 h. 30, 13 h. 30, 14 h. 30, 15 h. 30, 16 h. 30, 17 h. 30, 18 h. 30, 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30.

RADIO-MONTRE-CARLO : 5 h. 30. Informations et variétés : 9 h. 30, J.-P. Foucault ; 12 h. 30, J.-P. Foucault ; 15 h. 30, J.-P. Foucault ; 18 h. 30, J.-P. Foucault ; 21 h. 30, J.-P. Foucault ; 23 h. 30, J.-P. Foucault.

A LA TÉLÉTHÈQUE DE CHAILLOT

Un quart de siècle «rétro»

L'air du temps télévisuel étant même à l'antipode qu'à l'antipode, le panorama brossé à l'antipode par Charles Boubert et Jean-Marie Drot, au mois d'août dernier (le Monde du 8 et 9 août 1975), trouve une suite pertinente. L'horizon était alors fixé à 1950. Il s'étend aujourd'hui au quart de siècle.

Du 20 janvier au 20 février, donc, à la Téléthèque de Chailot, les programmes de projection vidéo exécutés sur les arts, la culture, les transmissions musicales et lyriques, « il sera une fois... vingt-cinq ans de télévision ».

Les responsables de l'Institut national de l'audiovisuel ont extrait de leurs archives, pour le seul mois de janvier, le meilleur programme de l'audiovisuel, avec Bernard Noël (projection

du 20), le Doyen Jean, de Blum (le 21), le Maître Imaginaire, de Sautet (le 22) ; Tous ceux qui tombent, de Mitrani (le 23) ; L'été, de l'été, de l'été (le 24) ; Vies rondes et Têtes pointues, de Rothblatt (le 25) ; Les Perses, de Jean Paul (le 26) ; et Mesure pour mesure, de Blum (le 27) ; Shakespeare, Molière, Beckett, Jerry Bruck, Enchère.

En avant-projet, la journée de projection « non stop » du 15 janvier rendra compte au passé, toujours — de quelques grands moments de la télévision, avec un choix de documentaires, algues Falic, Vézine, Astruc, Berzosa, Desgouttes et Dumoyet, Blum encore, et Sautet.

* Vidéotheque de Chaillot, à partir du 20 janvier, à 10 h. (inscris, 15 h.).

Régulières

FRANCE-INTER : 5 h. Variétés et informations ; 9 h. 30. Informations et variétés : 9 h. 30, J.-P. Foucault ; 12 h. 30, J.-P. Foucault ; 15 h. 30, J.-P. Foucault ; 18 h. 30, J.-P. Foucault ; 21 h. 30, J.-P. Foucault ; 23 h. 30, J.-P. Foucault.

EUROPE 1 : 5 h. 30. Musique et variétés ; 9 h. 30, J.-P. Foucault ; 12 h. 30, J.-P. Foucault ; 15 h. 30, J.-P. Foucault ; 18 h. 30, J.-P. Foucault ; 21 h. 30, J.-P. Foucault ; 23 h. 30, J.-P. Foucault.

LUXEMBOURG : 5 h. 30. Informations et variétés ; 9 h. 30, J.-P. Foucault ; 12 h. 30, J.-P. Foucault ; 15 h. 30, J.-P. Foucault ; 18 h. 30, J.-P. Foucault ; 21 h. 30, J.-P. Foucault ; 23 h. 30, J.-P. Foucault.

RADIO-MONTRE-CARLO : 5 h. 30. Informations et variétés ; 9 h. 30, J.-P. Foucault ; 12 h. 30, J.-P. Foucault ; 15 h. 30, J.-P. Foucault ; 18 h. 30, J.-P. Foucault ; 21 h. 30, J.-P. Foucault ; 23 h. 30, J.-P. Foucault.

FRANCE-CULTURE : 5 h. 30. Informations et variétés ; 9 h. 30, J.-P. Foucault ; 12 h. 30, J.-P. Foucault ; 15 h. 30, J.-P. Foucault ; 18 h. 30, J.-P. Foucault ; 21 h. 30, J.-P. Foucault ; 23 h. 30, J.-P. Foucault.

EUROPE 1 : 5 h. 30. Informations et variétés ; 9 h. 30, J.-P. Foucault ; 12 h. 30, J.-P. Foucault ; 15 h. 30, J.-P. Foucault ; 18 h. 30, J.-P. Foucault ; 21 h. 30, J.-P. Foucault ; 23 h. 30, J.-P. Foucault.

LUXEMBOURG : 5 h. 30. Informations et variétés ; 9 h. 30, J.-P. Foucault ; 12 h. 30, J.-P. Foucault ; 15 h. 30, J.-P. Foucault ; 18 h. 30, J.-P. Foucault ; 21 h. 30, J.-P. Foucault ; 23 h. 30, J.-P. Foucault.

RADIO-MONTRE-CARLO : 5 h. 30. Informations et variétés ; 9 h. 30, J.-P. Foucault ; 12 h. 30, J.-P. Foucault ; 15 h. 30, J.-P. Foucault ; 18 h. 30, J.-P. Foucault ; 21 h. 30, J.-P. Foucault ; 23 h. 30, J.-P. Foucault.

FRANCE-CULTURE : 5 h. 30. Informations et variétés ; 9 h. 30, J.-P. Foucault ; 12 h. 30, J.-P. Foucault ; 15 h. 30, J.-P. Foucault ; 18 h. 30, J.-P. Foucault ; 21 h. 30, J.-P. Foucault ; 23 h. 30, J.-P. Foucault.

EUROPE 1 : 5 h. 30. Informations et variétés ; 9 h. 30, J.-P. Foucault ; 12 h. 30, J.-P. Foucault ; 15 h. 30, J.-P. Foucault ; 18 h. 30, J.-P. Foucault ; 21 h. 30, J.-P. Foucault ; 23 h. 30, J.-P. Foucault.

LUXEMBOURG : 5 h. 30. Informations et variétés ; 9 h. 30, J.-P. Foucault ; 12 h. 30, J.-P. Foucault ; 15 h. 30, J.-P. Foucault ; 18 h. 30, J.-P. Foucault ; 21 h. 30, J.-P. Foucault ; 23 h. 30, J.-P. Foucault.

RADIO-MONTRE-CARLO : 5 h. 30. Informations et variétés ; 9 h. 30, J.-P. Foucault ; 12 h. 30, J.-P. Foucault ; 15 h. 30, J.-P. Foucault ; 18 h. 30, J.-P. Foucault ; 21 h. 30, J.-P. Foucault ; 23 h. 30, J.-P. Foucault.

FRANCE-CULTURE : 5 h. 30. Informations et variétés ; 9 h. 30, J.-P. Foucault ; 12 h. 30, J.-P. Foucault ; 15 h. 30, J.-P. Foucault ; 18 h. 30, J.-P. Foucault ; 21 h. 30, J.-P. Foucault ; 23 h. 30, J.-P. Foucault.

EUROPE 1 : 5 h. 30. Informations et variétés ; 9 h. 30, J.-P. Foucault ; 12 h. 30, J.-P. Foucault ; 15 h. 30, J.-P. Foucault ; 18 h. 30, J.-P. Foucault ; 21 h. 30, J.-P. Foucault ; 23 h. 30, J.-P. Foucault.

LUXEMBOURG : 5 h. 30. Informations et variétés ; 9 h. 30, J.-P. Foucault ; 12 h. 30, J.-P. Foucault ; 15 h. 30, J.-P. Foucault ; 18 h. 30, J.-P. Foucault ; 21 h. 30, J.-P. Foucault ; 23 h. 30, J.-P. Foucault.

RADIO-MONTRE-CARLO : 5 h. 30. Informations et variétés ; 9 h. 30, J.-P. Foucault ; 12 h. 30, J.-P. Foucault ; 15 h. 30, J.-P. Foucault ; 18 h. 30, J.-P. Foucault ; 21 h. 30, J.-P. Foucault ; 23 h. 30, J.-P. Foucault.

FRANCE-CULTURE : 5 h. 30. Informations et variétés ; 9 h. 30, J.-P. Foucault ; 12 h. 30, J.-P. Foucault ; 15 h. 30, J.-P. Foucault ; 18 h. 30, J.-P. Foucault ; 21 h. 30, J.-P. Foucault ; 23 h. 30, J.-P. Foucault.

EUROPE 1 : 5 h. 30. Informations et variétés ; 9 h. 30, J.-P. Foucault ; 12 h. 30, J.-P. Foucault ; 15 h. 30, J.-P. Foucault ; 18 h. 30, J.-P. Foucault ; 21 h. 30, J.-P. Foucault ; 23 h. 30, J.-P. Foucault.

LUXEMBOURG : 5 h. 30. Informations et variétés ; 9 h. 30, J.-P. Foucault ; 12 h. 30, J.-P. Foucault ; 15 h. 30, J.-P. Foucault ; 18 h. 30, J.-P. Foucault ; 21 h. 30, J.-P. Foucault ; 23 h. 30, J.-P. Foucault.

RADIO-MONTRE-CARLO : 5 h. 30. Informations et variétés ; 9 h. 30, J.-P. Foucault ; 12 h. 30, J.-P. Foucault ; 15 h. 30, J.-P. Foucault ; 18 h. 30, J.-P. Foucault ; 21 h. 30, J.-P. Foucault ; 23 h. 30, J.-P. Foucault.

FRANCE-CULTURE : 5 h. 30. Informations et variétés ; 9 h. 30, J.-P. Foucault ; 12 h. 30, J.-P. Foucault ; 15 h. 30, J.-P. Foucault ; 18 h. 30, J.-P. Foucault ; 21 h. 30, J.-P. Foucault ; 23 h. 30, J.-P. Foucault.

EUROPE 1 : 5 h. 30. Informations et variétés ; 9 h. 30, J.-P. Foucault ; 12 h. 30, J.-P. Foucault ; 15 h. 30, J.-P. Foucault ; 18 h. 30, J.-P. Foucault ; 21 h. 30, J.-P. Foucault ; 23 h. 30, J.-P. Foucault.

LUXEMBOURG : 5 h. 30. Informations et variétés ; 9 h. 30, J.-P. Foucault ; 12 h. 30, J.-P. Foucault ; 15 h. 30, J.-P. Foucault ; 18 h. 30, J.-P. Foucault ; 21 h. 30, J.-P. Foucault ; 23 h. 30, J.-P. Foucault.

RADIO-MONTRE-CARLO : 5 h. 30. Informations et variétés ; 9 h. 30, J.-P. Foucault ; 12 h. 30, J.-P. Foucault ; 15 h. 30, J.-P. Foucault ; 18 h. 30, J.-P. Foucault ; 21 h. 30, J.-P. Foucault ; 23 h. 30, J.-P. Foucault.

625 - 819 lignes

Informations

TF 1 : 13 h. Le Journal d'Yves Mourou ; 20 h. Le Journal de Roger Gicquel de dimanche Jean-Claude Bourret écrit un livret à 19 h. 45).

TF 2 : 13 h. Le Journal de Roger Gicquel de dimanche Jean-Claude Bourret écrit un livret à 19 h. 45).

TF 3 : 13 h. 30. Les deux jours se tiennent, à partir de 19 h. Le Journal de Roger Gicquel de dimanche Jean-Claude Bourret écrit un livret à 19 h. 45).

TF 4 : 13 h. 30. Les deux jours se tiennent, à partir de 19 h. Le Journal de Roger Gicquel de dimanche Jean-Claude Bourret écrit un livret à 19 h. 45).

TF 5 : 13 h. 30. Les deux jours se tiennent, à partir de 19 h. Le Journal de Roger Gicquel de dimanche Jean-Claude Bourret écrit un livret à 19 h. 45).

TF 6 : 13 h. 30. Les deux jours se tiennent, à partir de 19 h. Le Journal de Roger Gicquel de dimanche Jean-Claude Bourret écrit un livret à 19 h. 45).

TF 7 : 13 h. 30. Les deux jours se tiennent, à partir de 19 h. Le Journal de Roger Gicquel de dimanche Jean-Claude Bourret écrit un livret à 19 h. 45).

TF 8 : 13 h. 30. Les deux jours se tiennent, à partir de 19 h. Le Journal de Roger Gicquel de dimanche Jean-Claude Bourret écrit un livret à 19 h. 45).

TF 9 : 13 h. 30. Les deux jours se tiennent, à partir de 19 h. Le Journal de Roger Gicquel de dimanche Jean-Claude Bourret écrit un livret à 19 h. 45).

TF 10 : 13 h. 30. Les deux jours se tiennent, à partir de 19 h. Le Journal de Roger Gicquel de dimanche Jean-Claude Bourret écrit un livret à 19 h. 45).

TF 11 : 13 h. 30. Les deux jours se tiennent, à partir de 19 h. Le Journal de Roger Gicquel de dimanche Jean-Claude Bourret écrit un livret à 19 h. 45).

TF 12 : 13 h. 30. Les deux jours se tiennent, à partir de 19 h. Le Journal de Roger Gicquel de dimanche Jean-Claude Bourret écrit un livret à 19 h. 45).

TF 13 : 13 h. 30. Les deux jours se tiennent, à partir de 19 h. Le Journal de Roger Gicquel de dimanche Jean-Claude Bourret écrit un livret à 19 h. 45).

TF 14 : 13 h. 30. Les deux jours se tiennent, à partir de 19 h. Le Journal de Roger Gicquel de dimanche Jean-Claude Bourret écrit un livret à 19 h. 45).

TF 15 : 13 h. 30. Les deux jours se tiennent, à partir de 19 h. Le Journal de Roger Gicquel de dimanche Jean-Claude Bourret écrit un livret à 19 h. 45).

TF 16 : 13 h. 30. Les deux jours se tiennent, à partir de 19 h. Le Journal de Roger Gicquel de dimanche Jean-Claude Bourret écrit un livret à 19 h. 45).

TF 17 : 13 h. 30. Les deux jours se tiennent, à partir de 19 h. Le Journal de Roger Gicquel de dimanche Jean-Claude Bourret écrit un livret à 19 h. 45).

TF 18 : 13 h. 30. Les deux jours se tiennent, à partir de 19 h. Le Journal de Roger Gicquel de dimanche Jean-Claude Bourret écrit un livret à 19 h. 45).

TF 19 : 13 h. 30. Les deux jours se tiennent, à partir de 19 h. Le Journal de Roger Gicquel de dimanche Jean-Claude Bourret écrit un livret à 19 h. 45).

TF 20 : 13 h. 30. Les deux jours se tiennent, à partir de 19 h. Le Journal de Roger Gicquel de dimanche Jean-Claude Bourret écrit un livret à 19 h. 45).

TF 21 : 13 h. 30. Les deux jours se tiennent, à partir de 19 h. Le Journal de Roger Gicquel de dimanche Jean-Claude Bourret écrit un livret à 19 h. 45).

TF 22 : 13 h. 30. Les deux jours se tiennent, à partir de 19 h. Le Journal de Roger Gicquel de dimanche Jean-Claude Bourret écrit un livret à 19 h. 45).

TF 23 : 13 h. 30. Les deux jours se tiennent, à partir de 19 h. Le Journal de Roger Gicquel de dimanche Jean-Claude Bourret écrit un livret à 19 h. 45).

TF 24 : 13 h. 30. Les deux jours se tiennent, à partir de 19 h. Le Journal de Roger Gicquel de dimanche Jean-Claude Bourret écrit un livret à 19 h. 45).

RELIGIEUSES

ET PHILOSOPHIQUES

TF 1 : 13 h. 30. Les deux jours se tiennent, à partir de 19 h. Le Journal de Roger Gicquel de dimanche Jean-Claude Bourret écrit un livret à 19 h. 45).

TF 2 : 13 h. 30. Les deux jours se tiennent, à partir de 19 h. Le Journal de Roger Gicquel de dimanche Jean-Claude Bourret écrit un livret à 19 h. 45).

TF 3 : 13 h. 30. Les deux jours se

LE MONDE

AUJOURD'HUI
L'HISTOIRE par J.
L'ÉGLIS

Interlo: aux adaltes: 19 n. 30, Gloisole et médecine, par R. Dabré;
Fénelion: 20 n. 5 (5.), Nouveau répertoire
L. Caleriet: 22 n. 35 (5.), Intérêt pour une Occitanie
L. L'inquisition, par R. Jemiet: 23 n. 50, Poésie.

7 n. *Glozier* *Hubert*; 17 n. *Y. L. 30*
 La *reste du jeu*; 4 n. *18*, 30.
 Le *chanson*; 12 n. *45*, *Jazz*
 12 n. 15. *Macro-lecteur*; 4 n. *Mémoires sans paroles*
 Nouvelles *exilions* *Marinon*, *Tennant*, *Claude Pichonnet*
 17 n. 30. *Ecoute, messieurs musicaux*; 18 n. 30. *La nouve-*
chère; 19 n. 15. *Instrumental et solistes*... *Maurizio Piffini*
 « *Sonate n° 1 en la* *classe mineur opus 11* » (Schumann)

20 h, Présentation du concert à 20 h 30, Échanges internationaux. Orchestre symphonique Sud-estonien, directeur Ernest Bour : « Deuxième suite symphonique » (Mahler) « Livre pour cordes » (Moutet) « Pièces pour orchestre (Léonakis) : « Réveil des saules » (Messiaen) ; 22 h, Les dossiers musicaux : Sirewinski méconnu ; 24 h (01), La cuisine champ, par A. Almuro ; 1 h (2), Musique comestible « Indigestion ».

voix : 18 h. 30, Faulstich : « Vie et mort de Michel Angelo Buonarroti », de P. Galbeau ; 19 h. 30, Les grandes étapes de la science moderne : 20 h., Poésie : 20 h. 5 (S.1, La musique et les hommes

voix : 18 h. 30, Faulstich : « Vie et mort de Michel Ag
Guennarotti », de P. Galbeau : 19 h. 30, Les grandes évèn
de la science moderne :
20 h., Poésie : 20 h. 5 (S.), Le musicien et les hommes
22 h. 5 (S.), Itinéraire pour une Occitanie : (*) En bord
du Slobre, par R. Jentil : 21 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien musical ; 9 h., 7. Les grandes voix humaines
9 h., 30. La régie du feu ; 8 h., 30. Cours d'interprétation
12 h., Le chenson ; 12 h., 45 (10.), Jazz classique ;
13 h., 15. Microlecteur ; 14 h., Mélodies sans paroles
Richard Strauss et l'opéra de Grèce ; 15 h., Formes soude

(Moyen, Schenker, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1939, 1940, 1941, 1942, 1943, 1944, 1945, 1946, 1947, 1948, 1949, 1950, 1951, 1952, 1953, 1954, 1955, 1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973, 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610,

en mi majeur ; (Bruckner) ; 22 h. 30. Dossier disques : « Iberie » (Albeniz) ; 23 h. Cebalero du jazz, par L. Maigne et A. Francis ; 24 h. En mer.

siècle », enregistre 1950, par G. Cezaubon ; 10 h. 15. Communauté
radiophonique des programmes de langue (français) ;
20 h. Poésie ; 20 h. 5 (S.), « Le Cycle du loup », de
L. de Goussine, avec J. Gylmar, musique de J. Labrune
réalisation G. Peyrou ; 22 h. 5 : « Le fuge du samedi », de
mil-luque, mil-reish », de J. Chouquet ; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. Pièces pour les enfants ; 8 h. Mélodies sans paroles ;
9 h. 30. Ensemble d'instrumentistes : Chœurs Chailkovski, dirigés
par H. Grigoriev ; 10 h. Etude ; 12 h. Notes sur la culture
musical, par R.-J. Vidal (V. Avancio, G. Kovets, L. Sprunger,
P. Petrasil) ; 12 h. 45. Jazz s'il vous plaît, par A. Clermont ;
13 h. 30. Chœurs de son stéré (Jean Nicolas, Yvonne
Scheldt, Bach) ; 14 h. Les leçons Françaises (son stéréo) ;
15 h. 30. Gymnastique 75-17 h. 30. Français (son stéréo)

20 h. 30. *Semaine Mozart de Salzbourg 1973* : « L'été Silla », drame musical en trois actes, texte de Giovanni de Garmara, K. 135 (Mozart), par P. Schreier, E. Mathis, H. Bonath, W. Krenn, Forcheste du Mozarteum de Salzbourg, direction Leopold Hager ; 23 h. (M.). *Vieilles dînes*, par C. Huw (Albaniz), Goldreich ; 24 h. (M.). *Musique comestible*.

17 h. 30. Rencontre avec Odiar Decolin, par P. Gatteau
18 h. 30. Ma non troppo, de J. Chouquet ; 19 h. 15.
Cinématographe, par P. Esnault ;

17 h. 30. Rencontre avec Orlid Decolin, par P. Gatheux
18 h. 30. Ma non troppo, de J. Chouquet ; 19 h. 15.
Cinéma sonore, par P. Esnault ;
20 h. Poésie ; 21 h. 5. Poésie Initiatorrompue avec J. Rou-
daut ; 22 h. 40 (10). Atelier de création radiophonique
« le Voyage du vieux San Chin », par J. Riesser-Nadel, suivi

FRANCE-MUSIQUE

12 l. 6. *Groß*, J. Hubay, J. Lénner; 8 l. 7. *Cantate*; 9 l. 8. *Musical arraffili*, par P. Bouteiller; 12 l. 9. *Harmonia sacra*; 10 l. 10. *Symphonie du Requiem*, opus 20 (Britten); 11 l. 11. *Concerto* opus 7 n° 3 en si bémol majeur (Haendel); 12 l. 12. *Ave Maria* Carterm; 13 l. 13. *Lamento* (J.-C. Bach); 12 l. 14. *Sortilèges du flamenco*; 12 l. 15. *Ombra buffona*;

13 l. 16. *Petites formes*; 14 l. 17. *La tribune des critiques de disques*; 15 l. 18. *Minion* et *Acron*.

concerts épilatés par C. Masurel (1944-1945) : 14 h. 15. Les érudits : Moravagine ; Confidences ; et : Oratorio.
20 h. 15. Nouveaux talents. premières séries, par E. S. nadl... Un jeune maître de la guitare et son disciple : Alberto Ponce et Arnaud Gurnand (Al. Ohana, H. Alberti, Lutoslaski) ; Concerto n° 3 pour piano et orchestre (G. Thoven) ; Roméo et Juliette.

Suite à la leçon de musique sur TF1 : « Sonate n° 31 de
le majeur opus 110 » (Beethoven), avec Yvonne Lefebvre; 23 h.
Cycle de musique de chambre; 24 h. (®), Concert astro-
européen.

79 h. 30. Présence des arts : La poterie ;
20 h. Poésie ; 20 h. 5. Carte blanche, par Lily Siou :
Vœux étudiants ; de C. d'Elchev, réal. J.-W. Genet ;
21 h. 5 (S.). Orchestre philharmonique de Radio-France, dir.
G. Amy : Symphonie d'instruments à vent (Stravinsky),
Feminae (E. Nemesi), Les Treize Petits Aïeux (E. Ginell,
Feux d'artifice... (S.).

- * *Vacances studentesques*, de R. H. 22, *Cette chanson*, par Lily Sini ;
- 21 h. 35 (S.), *Orchestre philharmonique de Radio-France*, de
- G. Amy : * *Symphonie d'instruments à vent* (Stravinski),
- * *Femelle* (E. Nunez), * *Trois Poètes* par (E. Sini),
- * *Feux d'artifice* (Stravinski) ; 22 h. 35 (S.), *Littérature par*
- une Occitane* : (*) *Les Routes spirituelles*, par R. Jentil ;
- 23 h. 50, *Poésie*.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. Quotidien musique ; 9 h. 7. Petites formes ; 9 h. 35. Le rôle du leur ; 3 h. 50. Cours d'interprétation ; 12 h. La chanson ; 12 p. 45 (M.). Jazz classique ; 13 h. 15. Micro-facteur ; 14 h. Mélodies sans paroles. Musique ancienne... Chansons d'amour du seizième siècle ; 15 h. 30. Mortier, Tolnaud-Arbon, J.-J. Mouret ; 15 h. 45. Avenir

Quatuor, mardi, 17 h. 30, Ecoute, magazine musical; 18 h. 30, Quatuor, mercredi, par A. Melson; 19 h. 15, Instruments et solistes.

20 h., Présentation du concert; 19 h. 30, Concert en direct: Quatuor de Berne; • Duxième quatuor • (Schoenberg); • Quatuor • • vous • (Schumann); • Quatuor • • opus 99 (Beethoven); 22 h. 40, Magie et musique; 24 h. (tel. La cloie des chants, par A. Ailmura.

film de Jean photographes ; 21 h. 40, 51 ; 22 h. 18.
SE ROMANDE : Vespérales.

19 h. 30, 60 k. alpin.

Lundi 19 janvier

TELE - LUXEMBOURG : 20 h.
L'homme de fer; 21 h. Vengeance
en 41/42, film de Curtis Harrington.

TELE - MONTE-CARLO : 20 h.
Schulze et la femme; 21 h. L'homme de fer.

14 janvier
URG : 20 h.
 Paris des pa-
 rous.
LO : 20 h., Ami-
 té. Séduits et
 le Piastro Germi-
DE : 20 h. 20.
 utes : 21 h. 15.
SE ROMANCE :
 Les Heures de la
TELE-LUXEMBOURG : 20 h.
 L'homme de fer : 21 h. Vespéral
 en différé, film de Curtis Harrington.
TELE-MONTÉ-CARLO : 20 h.
 Schumacher, explosion de l'empereur
 19 h. Les Plus Belles Escarmouces du
 monde, film de C. Chabrol.
TELEVISION BELGE : 20 h. 15.
 Compus, film de Richard Rush :
 22 h. 10, Pulsars.
TELEVISION SUISSE ROMANDE :
 19 h. 15. Les douze coups : 21 h. 30.
 Les quatre coups : 21 h. 30.

P de Dominique
 Entretiens : Les
 A bon entendeur; 21 n. 50. La vau
 ou chapitre.

— La vie du loup

[illegible]

DEES

L'HISTOIRE *par Jean-Marie Mayeur*

L'ÉGLISE DANS LE MONDE MODERNE

[illegible]

teur du pontificat de Pie X, qu'il décrit « à la fois comme un prélat et un homme d'Etat », et qui, dans son introduction de la *« Vie de Pie X »* à la création de l'Action catholique émettoire de la doctrine sociale, se livre à une analyse des «*liens et des liens*», qui, renouant aux formes institutionnelles de l'ancien régime, s'opposent à la «*liberté d'expression*» de la société contemporaine par des moyens modernisés ».

Une telle conclusion majeure qui dégage de ce livre, c'est la mise en évidence de la vitalité d'un catholicisme qui, en tant qu'ennemi du libéralisme, ou du moins de son aspect matérialiste, a fait de la démocratie chrétienne. Ce n'est pas sans l'apport de catholiques libéraux, ouverts à la culture moderne, qui sont prêts à accepter le «*monde moderne* », qu'on renouveau le catholicisme social, qui débute de celui de Léon XIII, mais dans l'atmosphère terrifiante et réactionnaire, et qui, dans la lutte pour la démocratie, entraîne contre la bourgeoisie anticléricale.

Une telle conclusion nous pourrions le catholicisme social s'inspire souvent «*un idéal nostalgique de retour vers le passé patristique et corporatif* ». De la France et en Italie, ont depuis une vingtaine d'années solidement établi une «*idéologie sociale*» qui, dans la lutte pour l'idée religieuse d'une Église allée au long du dix-neuvième siècle de la bourgeoisie démocratique, et la lutte de l'Église contre le libéralisme bourgeois et anticlérical n'était pas une réussite essentielle.

Une telle dérive pour le libéralisme social du dix-neuvième siècle fut, R. Aubert y insiste, une période d'intense fermentation spirituelle; la naissance ou la renaissance d'une «*idéologie sociale*», qui, dans les manifestations de la pléiade individuelle et collective, le développement d'une «*idéologie sociale*», qui, dans la lutte d'un catholicisme populaire, qui doit corriger la vision bien schématisée d'une déchristianisation continue au long des temps contemporains.

La première partie du ouvrage va de la crise de 1648 à la première guerre mondiale, et la deuxième partie de la guerre aux Églises bouillies sur le continent et

[illegible][illegible][illegible]

La vie du langage

DANS les domaines qui nous intéressent, la traditionnelle bien de la fin d'année se trouve particulièrement égayée d'actualité. Voyons cela.

● **Bulletin de santé.** En tant que langue, le français se porte plutôt bien. Les verbes sont en affluence; l'invention populaire, familière ou franchement argotique, abonde; de son abondance, de sa vigueur, les dictionnaires de la bléssance conservatrice. C'est par centaines que sont apparues les nouvelles expressions de mots nouveaux. Bouillion de culture (ou terreau de terre, c'est de la terre, mais je ne pourrais pas le dire), le jargon, le jargonisme, le jargonisme marginal. L'impression donnée en quelle sorte aux mots nouveaux droit à la vie sociale et, quand l'impératif ne se sent tenu à aucune convention, les résultats sont surprenants. Dans l'histoire de la langue française, la diffusion de cette presse sont un phénomène important.

1975-1976

les sommités
le monde
leçon générale
yves public
l'opposition
problèmes de
qui ne réven
l'opinion
tant, comme
leurs d'au
Intégrat
des Chino
meilleures
l'usage
gènes, et
l'indépend
gros région
Soulaita
l'indépend

● Le français dans le monde manifestait différemment ses positions. Il fut prédominant : le premier enseignement du français en Europe continentale. On l'est satisfait : la France et l'Algérie ont eu le plus d'enseignants en Grande-Bretagne. Une interrogation : les Etats-Unis, où le français est la langue étrangère la plus enseignée, ont-ils autant de professeurs des années nov' ? vendre le français ? L'Algérie et le Maroc ont investi beaucoup, en émissions de radio et en conférences en particulier.

Sur le problème des rapports entre la France et l'Anglais, le Conseil international de la langue française a été très utile. Il a permis de nous en rendre compte. C'est un colloque fructueux. Comme nous sommes intéressés dans la dernière partie de la conférence, nous avons émis l'hypothèse, en ce qui concerne l'Anglais, que le français est la langue la plus enseignée dans le monde.

A preuve (entre d'autres), une très bonne étude : *Regards sur le néologisme le plus récent en français*, suivi, qui nous vante bien la faculté de philologie de Barcelone (1). L'auteur, E. Moru-Rey, a relevé près d'un millier de néologismes, dont il nous fait trois ou quatre autres ou employés dans un sens nouveau. A preuve encore, le nombre de néologismes relevés en 1975 par le Centre des Amis du lexique français (2). Et encore, la parution du livre de Louis Gouliot sur la *Créativité lexicale du français* (Larousse, éditions).

Créations populaires si, ou même rythme, créations savantes et même rythme. La Cité des mots (3) a enregistré chaque trimestre en 1975 l'appétit de centaines de néologismes; chacun de nous en voit sans cesse surgir dans son journal ou ses revues habituelles.

[illegible]

Tout n'est également pas viable dans ce raz de marée. Mais ce bouillonnement un peu brouillon, qu'il s'agisse de la prose de Cavanah ou de Daffell de Ton, ou de celle de nos penseurs les plus byzantins, évoque irrésistiblement Rabelais et la Renaissance. Il est bien difficile de dire aujourd'hui ce que pultilité (je le crois pour ma part) ou de corruption anarchique. Bahl

La loi Bas-Edouard, qui donne à la défense du français un statut juridique, a été adoptée le 31 décembre 1975. L'année se termine donc bien de la côté. A la vérité, on voit mal comment les infracteurs à la nouvelle loi pourront être constatés sans arbitraire. Mais l'essentiel est dans la prise de conscience de l'importance du problème.

Les commissions de terminolo-

Entraide

LE ROUTIER ET LES POMPIERS

Leurs cour-semorose routs tranquillement. En haut de la crête, le conducteur, d'instinct, sans préavis y pense, et rétrograde. Soudain, il aperçoit une voiture qui s'approche à vive allure. Au quart de seconde, il croit que l'automobile va lui couper la route. Sans raison d'ailleurs, mais c'est l'instinct qui le pousse à se décaler, à s'écarteler, se déporter, va à droite, à s'en rendre maître la «rouler» prébère la laisser aller vers le berge, et se décaler à gauche, et se décaler à gauche avec fracas mais sans dommage, et s'arrêter à une trentaine de mètres dans les laros.

Le conducteur descend pour évaluer les dégâts. Il n'y en a pas euh la route eueonne d'été et lui-même, assésent, au cours de cette promenade, s'installe dans la chaussée.

La seul problème est de sortir de la route. Le conducteur se penche. Les parapets, poudrés de tonne, Les parapets, poudrés de tonne.

hiale la «router» traitée et pl
stains des «soldats du feu» e
sont les seuls à ne pas être po
les gens d'un "ennemi" qui
se serait pas pompiers. Alors
nd sur lui de faire amener
me en fin du centre pour son
prétendement le camion de
s'agit d'un camion de pompiers
cment possible, on hâte l'arriv
e et on le ramène sur la chauss
Contact, moteur, essai de freins
va bien. Salut les gens et
cié. L'ambulance est enchantée d
cié aussi.

Le point que lorsqu'il repou
enveloppe à mi-temps du transp
si, appelle ses adjoints. En
en volait un qui est bien étuvé
certain de tant d'années.
«C'est un camion qui s'est
entre lui y a un chèque qui
orphelins du feu des parents
morts pour sauver les autres
sieurs! Rien de tout cela. Le

deux, leurs dépenseurs étant incapables de remuer, fit-ce d'un centimètre, une masse pareille. Le lendemain, à l'heure du déjeuner, dans un jobin détrempé : « Pas question d'envoyer un engin de l'entreprise en rattrap du temps nécessaire à la réparation de la machine à transporter. Et il conduisit (un peu moins académiquement que cela) :

« **Déroulez-vous !** » — ont espéré, ce qui se fait toujours quand on est dans l'embarcure : un chat perdu, un nid de frelons, un chat égaré sur une route, une fille d'ard... Ils arrivèrent à l'heure, sans encombre, immobiles dans le champ comme un bateau échoué à merée basse. Ils refusent de tirer le semencier : pas de bœuf, pas d'engrais, pas de fumure, pas de produits quelconques. Les conditions requises pour l'intention de la grue réunies du chef-lieu ne sont point réunies.

[illegible]

GEORGES LHOPITEAU
« La grammaire (...) »
entièrement rénovée.
 (1^{re} partie)
 Format 21 X 27 - 88 pages
Exemples - Schémas - Tableaux
«...exact et intelligent.»
 (Roger Thabault)
 Royal franco contre 25 F
 à l'ordre de l'éditeur :
 Librairie 2720 A. M.

édité par la S.A.R.L. Le Monde.
 gérant :
 M. Furet, directeur de la publication,
 Le Sauvageat.

Imprimerie
 de "Le Monde"
 5, r. des Mathématiques
 PARIS-XX*



Toute réimpression sans autorisation est formellement interdite.
 Toute réimpression sans autorisation est formellement interdite.

هَكَذَا مِنَ الْأَصْلِ

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Le contrat du pays d'Avesnes cherche à associer les élus de la majorité et de l'opposition

Lille. — Avesnes-sur-Helpe (Nord) aura donc son contrat de pays. La procédure engagée sur place dès juillet 1975 (et dont le gouvernement va faire — au plan national — un bilan au comité interministériel la semaine prochaine) vient d'aboutir au milieu des vives approbations des uns et des réticences non dissimulées des autres. L'effort de la DATAR en faveur des petites villes, pour « sympathique » qu'il apparaisse, n'en soulevait pas moins quelques questions qu'on ne peut éluder.

De notre correspondant

Le contrat du pays d'Avesnes, dont l'association d'un contrat ne concerne que deux cantons, ceux d'Avesnes nord et sud, soit environ 30 000 habitants, aura regroupé 250 000 personnes dans une douzaine de cantons. A cette délimitation géographique, d'ailleurs soignée, d'un « petit pays » va correspondre une enveloppe budgétaire de 1,4 million de francs accordés par la DATAR.

Elle est, selon les hommes traditionnels du monde rural, la collaboration des collectivités locales pour arrondir le périmètre qui pourrait aller, par exemple, jusqu'à 2 millions de francs, ce qui permettrait de donner un nouvel élan au développement du secteur rural ? L'avenir le dira.

Mais quel est le fait le plus bouillonnant de la machine à l'Etat, se dit-on dans le comté-pays ? M. Armande, maire (U.D.R.) d'Avesnes-sur-Helpe, est monté d'embolie quand il a vu 7 000 habitants. La commune compte actuellement 7 000 habitants d'âge scolaire de la maternelle au lycée. La moyenne française est d'un pour cent contre habitants. Comme nous ne sommes pas plus riches qu'Avesnes, que dit le reste du pays, vous êtes tout de suite au-dessus de la moyenne ?

La seconde question en cause, celle d'Avesnes sud, est représentée au conseil général du Nord par M. Charles Naveau (socialiste), maire de la commune (7 000 habitants). C'est aussi le rural politique de M. Moutin, qui a d'ailleurs remporté la présidence nationale en 1974. En regardant les deux cantons, celui de la majorité et celui de l'opposition, on imaginait sans doute

Région parisienne

La gare d'Orsay et la gare des Invalides seront reliées en 1979

La liaison ferroviaire entre les deux gares parisiennes s'effectuera en 1979, à la gare d'Orsay et celle des Invalides, sera reliée en service au début de septembre 1979, a annoncé la préfecture de la Seine.

Cette jonction de deux réseaux de la S.N.C.F. permettra chaque jour à quatre-vingt-cinq trains de passer entre les deux gares. Les travaux de la gare d'Orsay ont été évalués à 300 millions de francs, financés par l'Etat et le district de la région parisienne. La construction de la voie ferrée souterraine concernera l'importante perturbation à la circulation automobile qui emprunte les quais d'Orsay et d'Antony. Les travaux de la gare des Invalides ont été évalués à 100 millions de francs, financés par l'Etat et le district de la région parisienne. Les travaux d'installation de la

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ NATIONALE DES SEMOULIÈRES MEUNIÈRES
FABRIQUES DE PÂTES ALIMENTAIRES ET COUSCOURS

PROJETS

BOULANGERIES INDUSTRIELLES

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Dans le cadre de la création de boulangeries industrielles, un appel d'offres international est lancé pour la fourniture de matériel d'équipement de trois boulangeries d'une capacité de :

— 300 quintaux de pain par jour.

Les entreprises ou fournisseurs intéressées peuvent retirer les documents de consultation à la S.N. SEM. PAC, Direction Générale, 6, bd Zirout-Youssef, ALGER, et ce à partir du 5 janvier 1976 ; les offres complètes, accompagnées des pièces administratives et fiscales requises, sont à déposer avant le 28 février 1976 à la même adresse.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 jours.

Languedoc-Roussillon

Des Lozériens refusent le barrage de Nausac

De notre correspondant

Mende. — Le barrage-réservoir dont la construction est projetée à Nausac (Lozère), et qui doit aménager l'eau pour soulever les écluses d'été de la Loire et de l'Ailier, est contesté en Lozère. La Fédération des organisations de défense du bassin de Nausac et les agriculteurs du canton ont exprimé leur opposition au cours d'une conférence de presse tenue il y a quelques jours à Mende. En octobre 1975, un millier d'entre eux, avec une centaine de députés et de conseillers généraux, avaient défilé dans les rues de Langogne. Les Lozériens ont refusé le projet de barrage-réservoir de Nausac, qui leur paraît être un projet de dépeuplement.

Par ailleurs, les éleveurs-trois mille hectares de terres qui comptent une dégradation dans laquelle elles assurent qu'elles ne peuvent pas être utilisées pour l'élevage. Les Lozériens ont refusé le projet de barrage-réservoir de Nausac, qui leur paraît être un projet de dépeuplement.

Les arguments mis en avant par les Lozériens sont : le barrage de Nausac est un projet de dépeuplement, car il va entraîner la destruction de 1 200 hectares de terres qui comptent une dégradation dans laquelle elles assurent qu'elles ne peuvent pas être utilisées pour l'élevage.

Quant à M. Pierre Maréchal, président du conseil général (P.R.) du département, il estime que le barrage de Nausac est un projet de dépeuplement, car il va entraîner la destruction de 1 200 hectares de terres qui comptent une dégradation dans laquelle elles assurent qu'elles ne peuvent pas être utilisées pour l'élevage.

Le cas d'Avesnes-sur-Helpe, dans une commune beaucoup plus pauvre que celle de Nausac, les Lozériens refusent le projet de barrage-réservoir de Nausac, qui leur paraît être un projet de dépeuplement.

Les contestations continuent.

Picardie

M. LEGENDRE

NE SE REPRÉSENTERA PAS

À LA PRÉSIDENCE

DU CONSEIL RÉGIONAL

(De notre correspondant.)

Amiens. — M. Jean Legendre, ancien député du Nord, a refusé de se représenter à la présidence du conseil régional de Picardie, car il estime que le conseil régional est un organe de dépeuplement.

M. Charles Buisson, député du Nord, a refusé de se représenter à la présidence du conseil régional de Picardie, car il estime que le conseil régional est un organe de dépeuplement.

M. Charles Buisson, député du Nord, a refusé de se représenter à la présidence du conseil régional de Picardie, car il estime que le conseil régional est un organe de dépeuplement.

M. Charles Buisson, député du Nord, a refusé de se représenter à la présidence du conseil régional de Picardie, car il estime que le conseil régional est un organe de dépeuplement.

M. Charles Buisson, député du Nord, a refusé de se représenter à la présidence du conseil régional de Picardie, car il estime que le conseil régional est un organe de dépeuplement.

M. Charles Buisson, député du Nord, a refusé de se représenter à la présidence du conseil régional de Picardie, car il estime que le conseil régional est un organe de dépeuplement.

M. Charles Buisson, député du Nord, a refusé de se représenter à la présidence du conseil régional de Picardie, car il estime que le conseil régional est un organe de dépeuplement.

M. Charles Buisson, député du Nord, a refusé de se représenter à la présidence du conseil régional de Picardie, car il estime que le conseil régional est un organe de dépeuplement.

M. Charles Buisson, député du Nord, a refusé de se représenter à la présidence du conseil régional de Picardie, car il estime que le conseil régional est un organe de dépeuplement.

M. Charles Buisson, député du Nord, a refusé de se représenter à la présidence du conseil régional de Picardie, car il estime que le conseil régional est un organe de dépeuplement.

M. Charles Buisson, député du Nord, a refusé de se représenter à la présidence du conseil régional de Picardie, car il estime que le conseil régional est un organe de dépeuplement.

M. Charles Buisson, député du Nord, a refusé de se représenter à la présidence du conseil régional de Picardie, car il estime que le conseil régional est un organe de dépeuplement.

M. Charles Buisson, député du Nord, a refusé de se représenter à la présidence du conseil régional de Picardie, car il estime que le conseil régional est un organe de dépeuplement.

M. Charles Buisson, député du Nord, a refusé de se représenter à la présidence du conseil régional de Picardie, car il estime que le conseil régional est un organe de dépeuplement.

M. Charles Buisson, député du Nord, a refusé de se représenter à la présidence du conseil régional de Picardie, car il estime que le conseil régional est un organe de dépeuplement.

M. Charles Buisson, député du Nord, a refusé de se représenter à la présidence du conseil régional de Picardie, car il estime que le conseil régional est un organe de dépeuplement.

SPORTS

NEUF JOUEURS

D'ALLEMAGNE FÉDÉRALE

SONT CONDAMNÉS

POUR FAUX TÉMOIGNAGE

(De notre correspondant.)

Essen (Rheinl.). — Neuf joueurs de football d'un club de la division d'Allemagne fédérale ont été condamnés à des peines de prison pour faux témoignage.

Les neuf joueurs ont été condamnés à des peines de prison pour faux témoignage.

Les neuf joueurs ont été condamnés à des peines de prison pour faux témoignage.

Les neuf joueurs ont été condamnés à des peines de prison pour faux témoignage.

Les neuf joueurs ont été condamnés à des peines de prison pour faux témoignage.

Les neuf joueurs ont été condamnés à des peines de prison pour faux témoignage.

Les neuf joueurs ont été condamnés à des peines de prison pour faux témoignage.

Les neuf joueurs ont été condamnés à des peines de prison pour faux témoignage.

Les neuf joueurs ont été condamnés à des peines de prison pour faux témoignage.

Les neuf joueurs ont été condamnés à des peines de prison pour faux témoignage.

Les neuf joueurs ont été condamnés à des peines de prison pour faux témoignage.

Les neuf joueurs ont été condamnés à des peines de prison pour faux témoignage.

Les neuf joueurs ont été condamnés à des peines de prison pour faux témoignage.

Les neuf joueurs ont été condamnés à des peines de prison pour faux témoignage.

Les neuf joueurs ont été condamnés à des peines de prison pour faux témoignage.

Les neuf joueurs ont été condamnés à des peines de prison pour faux témoignage.

LA VIE ÉCONOMIQUE

AGRICULTURE

Nombreuses manifestations paysannes contre les propositions de prix de Bruxelles

L'offensive des organisations paysannes contre les propositions de la Commission européenne (61 % de hausse en moyenne pour la France) est traduite, vendredi 9 janvier, par de nombreuses manifestations dans les préfectures et les sous-préfectures du Sud-Ouest, notamment dans le Gers, les Hautes-Pyrénées et le Lot-et-Garonne.

Le rassemblement le plus important s'est déroulé à Mont-de-Marsan, où, à l'appel du Mouvement des exploitants familiaux (M.E.F.), quelque deux mille agriculteurs ont été reçus par le préfet. Les manifestations ont été organisées par les comités départementaux de la Fédération nationale interprofessionnelle des producteurs de légumes (F.N.P.L.) et les comités départementaux de la Fédération nationale interprofessionnelle des producteurs de fruits (F.N.P.F.).

Le M.E.F. a d'ailleurs appelé tous les exploitants à constituer un véritable front commun pour le redressement de la situation paysanne. De son côté, la Fédération française de l'agriculture (F.F.A.) a contesté les déclarations du ministre de l'Agriculture, M. Christian Bernet, sur la situation du revenu paysan, en affirmant que les prix agricoles sont trop bas.

« Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré.

« Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré.

« Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré.

« Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré.

« Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré.

« Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré.

« Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré.

« Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré.

« Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré.

« Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré.

« Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré.

« Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré.

« Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré.

« Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré.

« Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré.

« Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré.

« Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré.

« Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré.

« Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré.

« Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré.

« Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré.

« Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré.

« Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré.

« Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré. « Les prix agricoles sont trop bas », a-t-il déclaré.

LES PROBLÈMES

L'accord de

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

La vie économique

